

Pour vendre à Montmagny il vous faut annoncer dans Montmagny. Annoncez dans "LE PEUPLE". C'est le journal que vous devez considérer d'abord.

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY RÉDACTION & ADMINISTRATION B.P. 228 MONTMAGNY P.Q.

CANADA, District,	Un an: \$1.00
CANADA, Hors-District,	Un an: \$1.50
ÉTATS-UNIS:	Un an: \$2.00

Chronique de l'Unité Sanitaire

Les cliniques antituberculeuses.

Le Dr Lasalle Laberge, directeur de la division de la tuberculose au ministère de la Santé et du Bien-être Social, donnait récemment à Québec une conférence sur la tuberculose. Il disait entre autres choses:

"Tant qu'il y aura des tuberculeux actifs autour de nous, nos risques de recevoir l'infection sont considérables. (Notre province compte environ 22,000 de ces malades, dont 3000 seulement sont hospitalisés)."

"Tous ceux qui ont des doutes sur l'état de leurs poumons, ajoutait le spécialiste, devraient profiter des cliniques antituberculeuses qui se tiennent régulièrement dans les différents comtés organisés en Unités sanitaires."

A la suite d'examen subi à ces cliniques, beaucoup de malades, qui ignoraient la gravité de leur état, ont obtenu leur hospitalisation et les soins appropriés à leur maladie. L'espoir d'une sûre guérison les encourage à persévérer dans leurs traitements et projette un rayon consolateur sur leur vie temporairement dans la souffrance.

Le Dr Laberge ajoutait quelques conseils qu'il faisait suivre d'un appel à la population dont il réclamait l'appui pour aider dans la mesure du possible à la destruction d'un fléau qui s'attaque à notre jeu-

nesse, l'espoir de la race et du pays.

"Nourriture saine, sommeil réparateur et bonne hygiène générale sont les trois principaux ennemis de la tuberculose, dit le conférencier. Ne mettez pas d'obstacle à la pénétration des rayons solaires dans vos demeures et assurez une bonne ventilation de vos appartements, surtout pendant les heures de sommeil."

"Mesdames, messieurs, le ministère de la Santé compte absolument sur votre active collaboration pour mener à bien la lutte contre la tuberculose dans notre belle province. On dit communément que la santé s'achète. Le public devra donc appuyer tous les mouvements destinés à améliorer chez nous l'hygiène générale et seconder de toutes ses forces les mesures prises pour enrayer le terrible fléau de la tuberculose. Et comme depuis toujours les mères ont été les vraies gardiennes du foyer, c'est à elles que je lance mon dernier appel. Mesdames, aidez-nous à éviter les méfaits de la tuberculose en gardant vos jeunes enfants des contacts dangereux."

Mettons en pratique les sages recommandations du Dr Laberge, et aidons ceux qui s'ingénient à diminuer parmi nous les causes de maux et de souffrances.

Albert Dumas, M.H.,
Officier Médical.



M. Herbert Morrison, ministre de la Sécurité nationale, a assisté à l'arrivée du premier contingent du Corps des pompiers canadiens en Angleterre. Accompagné du haut-commissaire canadien à Londres, M. Vincent Massey, M. Morrison a accueilli les volontaires qui serviront outre-mer avec la brigade nationale des incendies. Une quarantaine de pompiers faisait partie de ce premier contingent canadien. Des centaines d'autres les rejoindront.

Un homme de fer

Plante 200 choux, la minute en Grande Bretagne

Un millier de machines qui plantent les jeunes choux à la cadence étonnante de 200 à la minute, aident désormais les fermiers de Grande Bretagne à accélérer la production de la nourriture.

Accrochée à un tracteur, la planteuse automatique comporte une chaîne roulant munie de doigts ou griffes métalliques et sur laquelle les plantes sont alimentées. La machine creuse dans le sol un large sillon à l'intérieur duquel les plantes sont suspendues par les griffes en question, et dès que la plante est lâchée, deux roues compriment fortement le sol tout autour d'elle. La machine peut aussi être pourvue d'un réservoir à eau d'une contenance de 40 gallons (env. 180 litres), ce qui permet de verser automatiquement une quantité d'eau réglable dans le sillon, aux racines mêmes de la plante.

L'alimentation des plantes dans la machine peut s'effectuer par un, deux, trois ou quatre opérateurs, au rythme moyen de 3,000 plantes à l'heure par personne, ce qui réalise une immense économie de temps et de main-d'œuvre. L'espacement des plantes dans la rangée est d'une précision mécanique, et il peut être commandé et réglé selon la distance requise. La profondeur à laquelle les jeunes plants sont enfouis est également réglable.

La machine peut aussi servir à planter les pommes de terre, grâce à un dispositif fort simple de godets spéciaux adaptés sur les griffes.

On peut l'employer de même pour planter laitues, oignons, poireaux, choux-navets, betteraves à sucre, fraises et tomates. Les doigts métalliques ont un revêtement en caoutchouc qui leur permet de manipuler les plantes les plus délicates avec la plus grande douceur, tout en les plaçant fermement et régulièrement dans les sillons.

Cette machine, qui constitue une invention britannique, se construit à présent à raison de plus d'un millier par an. Elle est soudée électriquement et fabriquée avec grande précision. Le Ministère de l'Agriculture en a acheté un très grand nombre pour les Comtés Agricoles de guerre institués dans les différents comtés de Grande Bretagne.

Si l'on enlevait du cœur humain l'amour-propre, le monde serait un paradis pour l'humanité.

Duperron

LISEZ NOTRE JOURNAL

Il vous apporte chaque semaine les nouvelles de votre ville, de votre district et d'ailleurs.

Confiez vos impressions à notre journal.

Unité Sanitaire du comté de Montmagny

Semaine du 17 août 1942

LUNDI, 17 août:

Clinique antituberculeuse par le Dr Philippe Riegard, aux bureaux de l'Unité Sanitaire, à Montmagny, de 10h heures à midi et de 2 hrs à 4 hrs p.m.

JEUDI, 20 août:

Immunisation contre la diphtérie, vaccination antivaricelle:
10.00 hrs — Ecole Rocher Noir, près M. Nare, Boulanger.
10.30 hrs — Ecole Rocher Noir, près M. Camille Gaudreau.
11.00 hrs — Ecole Bras, près M. Émile Cloutier.
2.00 hrs — Ecole Clinique de bébés à l'Unité Sanitaire.

Albert Dumas, M.H.,
Officier Médical.

Exposition chez les Fermières à Montmagny

Jeudi le 6 août, a été tenue à Montmagny, l'Exposition Féderative des Cercles des Fermières du district agricole No 3. L'exposition des exhibits a eu lieu dans la salle de l'hôtel de ville où le public a pu durant toute la journée admirer ces objets d'art. C'est également à cet endroit qu'a eu lieu dans l'après-midi la réunion de toutes les fermières venues des comtés environnants à l'occasion de cette journée.

La séance a été présidée par Mme Charles Gagné, directrice générale de la Fédération du district de Ste-Anne de la Pocatière. On remarquait encore sur l'estrade, les présidentes des Cercles locaux, M. Ehs. Gagné, professeur à l'école d'Agriculture à Ste-Anne, M. le curé Auguste Lessard, V.F., de Montmagny, M. Bériau, directeur des Arts Dramatiques, M. Paul Carignan, agronome, de Montmagny, M. Couture, agronome, de St-Paul de Montmagny, Mme Hamel, de Loretteville, présidente de la Fédération des cercles de Fermières du district de Québec et quelques autres.

M. Paul Carignan, après avoir adressé quelques paroles de bienvenue présenta les orateurs lesquels ont su par leurs talents intéresser l'auditoire qui s'y trouvait.

Il y eut intermède musical où M. Joseph Ruel, bijoutier, exécuta un joli morceau de violon accompagné au piano par M. J.-A. Narcisse Béchar, imprimeur. Les deux furent vivement applaudis.

Au cours de la journée, les Fermières ont eu l'avantage de visiter le Couvoir Coopératif de Montmagny.

Avec la température idéale qui vint prêter son concours, la journée des Fermières a été un des plus grands succès remportés jusqu'ici.

Des prêtres belges bravent les nazis

Alors qu'Approche l'Heure de l'Invasion

Alors qu'approche l'heure de l'invasion du Continent, on reçoit à Londres des témoignages de la crainte qu'inspire à Hitler l'Eglise Belge indépendante. La nervosité des nazis augmente maintenant au point de donner lieu à une campagne organisée contre le clergé.

L'un des prétextes dont ils se servent provient de la contestation concernant la messe des morts à l'intention des nationaux-socialistes belges.

Dans le but de créer des difficultés, les nazis ont voulu, de propos délibéré, transformer cette messe en une démonstration politique en faveur de Hitler. Le cardinal van Roey établit des règles pour les empêcher. Les nazis violèrent les règles. Alors le cardinal refusa la messe.

Sur ce les nazis se mirent à attaquer l'Eglise et à menacer les fidèles de représailles. Ils ont même commencé à punir les prêtres qui administrent les derniers sacrements aux patriotes belges qui attendent leur exécution.

Les prêtres refusent de se laisser intimider. En fait, certains d'entre eux viennent de signer et de mettre en circulation une protestation contre la mesure qui veut contraindre les ouvriers belges, en chômage à cause de l'occupation de leur pays par les nazis, à se rendre en Allemagne pour le travail forcé.

"Les communistes une nuisance publique"

TOONTO — M. B.-K. Sandwell, un des chefs de l'association des Libertés civiles de Toronto, a dit à une réunion qu'il regardait les communistes comme une nuisance publique. Il a ajouté qu'il était juste de dire d'eux que c'était des personnes qui veulent la liberté pour leur propre profit et, qu'une fois au pouvoir, ils la refusent aux autres.

Les discours de M. Sandwell étaient un appel pour la prudence dans la défense de la liberté de parole et de presse.

Rôti de boeuf

3 livres de boeuf, 1 cuil. à thé de moutarde, ½ tasse de suif, 1 poireau, 1 cuil. à table de vinaigre, sel et poivre. Mettre le rôti de boeuf dans une rôtissoire, ajouter tous les ingrédients. Pour obtenir un rôti saignant, laisser cuire de 8 à 10 minutes par livre; pour un rôti bien cuit, de 12 à 15 minutes par livre. Arroser souvent durant la cuisson; lorsqu'elle est terminée, lever la viande, ajouter 3 ou 4 tasses d'eau chaude, laisser cuire de 25 à 30 minutes, verser dans une passoire, servir chaud.

Le canadien paie pour la guerre dix fois plus de taxes que l'américain

WASHINGTON — Tandis que le Congrès étudie les lois fiscales devant s'appliquer cette année aux Etats-Unis, le public s'inquiète du sort qui lui sera fait. Or, jusqu'ici, c'est en observant les mesures prises au Canada que les pronostics les plus sérieux ont pu être obtenus.

Il est un fait, c'est que, depuis le début de la guerre le Canada a toujours été en avance sur les Etats-Unis, n'hésitant pas à faire des expériences qui, si elles donnaient des résultats satisfaisants, étaient bientôt adoptées par les Etats-Unis. De ce fait les Etats-Unis se sont trouvés généralement d'un an en retard sur le Canada.

En ce qui concerne les taxes, il en a été de même, les Etats-Unis appliquant des mesures identiques à celles prises par le Canada l'année précédente.

Maintenant que les nouvelles taxes ont été adoptées au Canada pour l'année fiscale 1942-1943, les contribuables américains consultent avec curiosité le tarif établi au Canada afin de se donner une idée aussi exacte que possible de ce qui les attend dans un an.

On y constate qu'une personne mariée, ayant deux personnes à sa charge et gagnant \$1,500 doit

payer, au Canada, un impôt de \$49, tandis que la personne se trouvant dans une situation identique aux Etats-Unis ne paie pas un seul sou de taxe.

Il est probable qu'en 1944 le citoyen américain en question devra payer une somme équivalente à celle fixée par la loi fiscale canadienne, cette année.

Aux Etats-Unis, actuellement, un homme marié ayant deux personnes à sa charge ne paie pas de taxes, jusqu'à un revenu de \$2,400. Au-dessus de \$2,400 il paie \$6. Avec la loi canadienne il paierait \$61.60.

On voit que d'après ces constatations le Canada est loin de mériter les reproches, que certains Américains mal informés croient devoir lui faire, de ne pas faire un effort de guerre suffisant. Il ressort au contraire de ce qui précède que, proportionnellement l'effort de guerre du Canada est très supérieur à celui de ses voisins.

Pour donner une idée de l'augmentation terrifiante des taxes au Canada, disons qu'un homme ayant 2 personnes à sa charge et gagnant \$3,000 par année payait \$8.91 d'impôt en 1938, \$10.08 en 1939, \$74.90 en 1940, \$182 en 1941 et \$668 en 1942.

L'évêque des soldats revient au Canada

Avec un Message de nos troupes en Grande Bretagne. Elles sont dans un excellent état d'esprit, dit Monseigneur Nelligan.

(de notre Correspondant particulier à Londres)

Monseigneur l'Evêque Nelligan, Chef catholique des services combattants canadiens tant dans le pays qu'à l'étranger, est sur le point de rentrer au Canada après une tournée d'inspection de trois mois consacrée aux centres militaires canadiens en Grande Bretagne. A son arrivée ici, il visitera tous les commandements régionaux et leur apportera un message émanant de leurs camarades de l'autre côté de l'Atlantique.

Monseigneur a trouvé les troupes dans un excellent état d'esprit, bien meilleur qu'à l'époque de sa visite précédente, il y a dix-huit mois. Comme il lui était demandé quelle en était, selon lui, la raison, l'Evêque Nelligan a répondu:

"Il se peut fort bien que nos hommes sentent que la longue période d'inactivité touche à son terme et qu'ils seront bientôt aux prises avec l'ennemi."

"D'autre part, il n'est pas douteux que les aumôniers et les services auxiliaires ont très heureusement réussi à rompre la monotonie de la vie des camps et des casernes en créant des facilités pour la ré-

création, de même qu'ils ont joué un rôle important dans les services d'éducation actuellement en voie d'organisation.

"Nous nous efforçons maintenant d'abaisser jusqu'à environ 35 ou 40 ans l'âge de nos aumôniers," le prélat m'a-t-il encore déclaré. "Ces deux dernières années nous ont démontré qu'un bon aumônier est d'une immense valeur spirituelle pour les troupes, mais nous voulons que nos aumôniers soient suffisamment jeunes pour pouvoir supporter les fatigues de la guerre de mouvement moderne."

L'un des problèmes que l'aumônier de l'Armée canadienne est à présent en train de résoudre dans des conditions satisfaisantes, est précisément la question du mariage entre soldats canadiens et les jeunes filles anglaises et écossaises.

Il a déjà été célébré cinq mille de ces unions, mais jamais avant que le futur n'ait présenté à son chef de corps un certificat de l'aumônier disant qu'après avoir causé avec les deux jeunes gens, celui-ci en avait conclu qu'il ne se produirait vraisemblablement aucune difficulté une fois le mari rendu à la vie civile. En outre, grâce à l'aide que lui prête le curé de la paroisse en Angleterre, l'aumônier est en mesure de juger si la fiancée pourra s'adapter au genre de vie de son futur époux au Canada.

LE CENTRE D'INITIATION ARTISANALE DES ECOLES D'ARTS ET METIERS DE MONTMAGNY OFFRE MAINTENANT LES COURS CI-APRES

LE JOUR

Cours de métiers — Deux années d'études: d'un caractère plutôt pratique préparation à l'exercice d'un métier.

Spécialisation en mécanique d'ajustage — Menuiserie — Charpente —

Finition du bois — et forge.

Matières enseignées... (dans les cours théoriques)

Dessin industriel — Résistance de matériaux — Géométrie descriptive —

Construction (matériaux employés).

Mathématique: Arithmétique — Algèbre — Géométrie — Toisé.

Sciences: Physique — Chimie — Mécanique — Electricité.

Technologies: du bois et d'ajustage mécanique.

Culture générale: Français — Anglais — Sociologie — Civisme — Secourisme — Conférences spéciales — Films Educatifs — Visites industrielles.

L'ouverture des cours pour l'année scolaire 1942-1943 aura lieu mardi le 8 septembre à 8 hrs.

L'Ecole sera ouverte à partir du 10 août, de 2 hrs à 4 hrs p.m. (Le samedi excepté) de 7 hrs à 8 hrs p.m., pour recevoir les candidats intéressés, qui désirent de plus amples renseignements, et pour prendre les inscriptions.

EXAMENS DE REPRISE LE 31 AOÛT à 9 hrs a.m.

EXAMENS D'ADMISSION LE 2 SEPTEMBRE, à 9 hrs a.m.

Les candidats doivent avoir quinze ans révolus, ou avoir complété leur septième année.

L'inscription est de \$2.00 par année, comprenant un abonnement à la Revue Technique: \$0.75, et un dépôt de \$1.25 remboursable à la fin de l'année.

La rétribution mensuelle est de \$1.00.

PIGEONS SUR LA LIGNE DE FEU



Les pigeons entraînés jouent un rôle considérable pour le compte de l'Armée britannique, comme messagers. On les emploie quand les autres moyens de communication ne sont pas disponibles, ou quand le secret le plus absolu est de rigueur. Chaque corps de signaleurs a ses pigeons, sous la direction d'un homme qui, dans la vie civile, avait quelque expérience des moeurs de ces oiseaux. On voit ici un caporal qui entraîne ses messagers.

CHEVALIERS DE COLOMB
Conseil Montmagny No. 2634
PIQUE-NIQUE ANNUEL

Sous la présidence de
L'INTENDANT DU CONSEIL MONTMAGNY

Dimanche, le 16 août — Départ des Salles, à 1 hre p.m.

Au programme: jeux, courses et amusements variés.

Les Chevaliers et leurs amis sont cordialement invités.



Les troupes britanniques des commandos s'entraînent activement aux tactiques de la descente sur le continent, en vue des grands événements qui peuvent survenir bientôt. On leur fait exécuter toutes les manœuvres qu'il est possible de réussir sans accidents.

"LE PEUPLE"
 ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY
 publié par
 La Compagnie du "PEUPLE" de Montmagny,
 Le vendredi de chaque semaine.
 Toute communication concernant "Le Peuple"
 doit être adressée à :

"LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOT,
 Montmagny, P. Q.
 ABONNEMENT
 CANADA — District, 1 an — \$1.00
 CANADA — Hors district, 1 an — \$1.50
 ETATS-UNIS — 1 an — \$2.00

Le MOT

Braves gens, prenez garde aux choses que vous dites.
 Tout peut sortir d'un mot qu'en passant vous perdez;
 Tout: la haine et le deuil, Et ne m'objectez pas
 Que vos amis sont sûrs et que vous parlez bas.
 Ecoutez bien ceci: Tête à tête, en pantoufle,
 Porte close, chez vous, sans un témoin qui souffle,
 Vous dites à l'oreille, au plus mystérieux
 De vos amis de coeur, ou si vous l'aimez mieux
 Vous murmurez tout seul, croyant presque vous taire,
 Dans le fond d'une cave, à trente pieds sous terre,
 Un mot désagréable à quelque individu.
 Ce mot, que vous croyez qu'on n'a pas entendu,
 Que vous disiez tout bas, dans un lieu sourd et sombre,
 Court à peine lâché, part, bondit, sort de l'ombre.
 Tenez: il est dehors, il connaît son chemin,
 Il marche, il a deux pieds, un bâton à la main,
 De bons souliers ferrés, un passe-port en règle,
 Au besoin, il prendrait des ailes comme l'aigle.
 Il vous échappe, il fuit, rien ne l'arrêtera.
 Il suit le quai, franchit la place, et coetera,
 Passe l'eau sans bateau dans la saison des crues,
 Il va tout à travers un dédale de rues,
 Droit chez le citoyen dont vous avez parlé;
 Il sait le numéro, l'étage, il a la clef,
 Il monte l'escalier, ouvre la porte, passe,
 Entre, arrive et railleur, regardant l'homme en face
 Dit: me voilà! Je sors de la bouche d'un tel!
 Et c'est fait: Vous avez un ennemi mortel.

VICTOR HUGO (19e s.)

Les sénateurs adoptent le bill de la conscription

Le projet de loi le plus controversé de la session a été adopté par un vote de 42 à 9

OTTAWA. — C'est par un vote de 42 à 9 que le Sénat a adopté en deuxième lecture, — après seulement trois jours de débat, — le bill de la mobilisation.

A l'issue de la deuxième lecture, le projet de loi le plus controversé de la session a subi sa troisième lecture immédiate sans vote.

Les derniers sénateurs à participer à la discussion sur le bill de la mobilisation avant le vote furent: l'hon. J.-Fernand Fafard, libéral du Québec, qui se prononça contre la mesure gouvernementale; puis l'hon. Aristide Blais, libéral d'Alberta; l'hon. Arthur Marcotte, conservateur de la Saskatchewan; l'hon. Norman Lambert, libéral d'Ontario; l'hon. Salter Hayden, libéral d'Ontario; l'hon. R.-B. Horner, conservateur de la Saskatchewan; l'hon. F.-B. Black, conservateur du Nouveau-Brunswick; l'hon. J.-A. Calder, conservateur de la Saskatchewan; et l'hon. John Haig, conservateur du Manitoba, qui approuvèrent la législation ministérielle.

Le vote sur le bill de la mobilisation au Sénat n'a nullement tenu compte des lignes de parti. En effet, vingt-cinq libéraux et dix-sept conservateurs ont approuvé le bill en deuxième lecture, tandis que cinq libéraux et quatre conservateurs votèrent contre.

Détail du vote

Le vote s'est réparti ainsi:
 CONTRE: Sénateurs libéraux — les honorables Fafard, Saint-Père, David, Beauregard et Lacasse; sénateurs conservateurs — Sir Thomas Chapais et les honorables Paquet, Arthur Sauvé et Robichaud.
 POUR: Sénateurs libéraux — les honorables Sinclair, Robinson, Marman, Jock, Hardy, Copp, King, Aylesworth, Harmer, Prévost, Molloy, Wilson, Buchanan, Little, Hugessen, Foster, Lambert, Beaubien (Manitoba), Hayden, McLennan, Blais, Gouin, Duffus, Howard et Hushion; sénateurs conservateurs — les honorables Beaubien (Montréal), Calder, Ballantyne, Côté, McDonald (Nouveau-Brunswick), McDonald

Régiment d'origine paysanne

(Par le lieutenant Placide Labelle)

Quelque part outre-mer — Regardez votre carte de la province de Québec et tracez une ligne verticale entre Lévis et la frontière américaine. Tout la vaste région qui s'étend à l'est de cette ligne, c'est-à-dire le Bas-du-Fleuve, la Gaspésie, les Îles de la Madeleine et même une partie du Nouveau-Brunswick constituent la patrie de la plupart des officiers et des soldats du Régiment de la Chaudière. Naturellement, il y a des exceptions; mais, pour la grande majorité, cette unité canadienne-française, que nous venons de visiter dans la campagne anglaise, a recruté ses volontaires dans la région ici décrite.

C'est donc dire qu'on entend divers accents quand on s'adresse aux hommes d'un tel régiment: celui du Beauce (ou "Jarret Noir"), du Québec, du Gaspésien, du Madeleinois et de l'Acadien. Une oreille montrealaise trouvera ces accents plus doux que ceux du boulevard S.-Denis ou du faubourg Québec, mais il ne faut pas croire qu'ils sont identiques. Loin de là, les nuances sont parfois très marquées.

Dans certaines unités canadiennes-françaises, on rencontre des gens d'un peu toutes les provinces du pays. Pas à la Chaudière. On a plutôt là un panorama variant Québecois, à très peu de variantes près; en outre, on a un panorama rural. Les hommes de la Chaudière viennent de la ferme ou de la forêt. L'aumônier, le capitaine Emile Turmel, bien connu comme propagandiste des "Caisse populaires", prétend même que c'est l'origine paysanne de ses compagnons d'armes qui explique leur grande stabilité morale, la solidité de leur caractère et leur sang-froid en toute occasion.

Aucune tâche ne les effraie

Chose certaine, on a ici affaire à des jeunes gens robustes et pleins de ressources. Bûcherons, fermiers, pêcheurs même dans plusieurs cas, aucune besogne ne leur répugne, aucune marche forcée ne les épouvent. S'il faut donner un coup de collier, ils le donnent sans maugréer, tout comme s'il était question de

(Nouvelle-Ecosse), Falls, McRae, Marcotte, Black, Macdonald (Île du Prince-Edouard), Jones, Haig, Aseltine, Horner, Quinn et Sutherland.

Service Distingué SACS DE THÉ "SALADA"

Le Régiment de la Chaudière AF

Les origines du Régiment de la Chaudière remontent à l'ancienne milice canadienne-française, à la milice du Seigneur Taschereau, durant la domination française. C'est le sang de cette vieille milice qui s'est conservé dans le Régiment provisoire de Beauce du 9 avril 1869; dans le 23e bataillon d'Infanterie, en 1871; le 92e en 1900; le Régiment de Beauce, le 15 mars 1921; le Régiment de Beauce et Dorchester, le 18 février 1932; et le Régiment de la Chaudière, mitrailleurs, le 15 décembre 1936, en service actif en septembre 1939, comme mitrailleurs d'abord dans une division de l'active et, ensuite, dans une Brigade d'infanterie d'une autre division. Ce régiment changeait de nom mais demeurait le même en méritant la devise qui lui porte, "Aera perennius" — "Plus solide que l'airain".

Le Seigneur Taschereau fut établi en 1736 sur les bords de la rivière Chaudière, à 20 milles de Québec. Elle avait 20 milles de longueur et 6 milles de largeur de chaque côté de la rivière. Le manoir était bâti sur la rive nord, à la sortie du village de Sainte-Marie-de-Beauce. Le prestige qu'ont donné les Taschereau à la vie militaire a attaché plusieurs générations de la Beauce et de Dorchester à la milice rurale.

On dit dans la Beauce que Charles-Antoine Taschereau servit sous les ordres de Montcalm en 1758, et que Gabriel-Elzéar Taschereau combattit Wolfe en 1759. Lors de l'invasion américaine, en 1775, Gabriel-Elzéar fut nommé colonel de son bataillon de milice par Guy Carleton, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort. Thomas Pierre-Joseph Taschereau entra en qualité de cadet dans le Royal Canadien ou "Royal Canadian Volunteers", régiment levé au Canada pour remplacer les troupes anglaises dont on avait besoin ailleurs. En 1797, il était lieutenant et en garnison à Niagara. En 1802, le Royal Canadien fut licencié et Thomas-Pierre-Joseph Taschereau, mis à demi-solde, s'en vint résider à Sainte-Marie-de-Beauce.

Dès le 6 février 1869, un certain nombre de compagnies indépendantes étaient autorisées dans le district No 7 qui comprenait alors la ville de Québec et ses alentours. Il y avait deux compagnies indépendantes à St-Vincent-de-Lambton, une autre à St-François, à Aylmer, à Ste-Marie-de-Beauce, à Ste-Claire, Ste-Justine et St-Anselme, dans Dorchester. Il y avait déjà assez de compagnies pour former deux bataillons. L'ordre général qui crée les deux bataillons est en date du 9 avril 1869. Le bataillon provisoire de Beauce est composé de cinq compagnies, avec ses quartiers-généraux à Ste-Marie-de-Beauce, et commandé par Charles-Antoine Taschereau, qui est remplacé presque aussitôt par le colonel Henri Duchesnay.

Le bataillon provisoire de Dorchester, composé de quatre compagnies, est commandé par le capitai-

ne Louis Fortier, commandant de la compagnie localisée à Ste-Claire. Les quartiers-généraux sont à St-Anselme. Ces deux régiments vécurent ainsi l'un près de l'autre jusque vers 1900.

Vers 1871, le Provisoire de Beauce devient le 23e bataillon et le Provisoire de Dorchester, le 92e. Le Lt-colonel H.J.J. Duchesnay commande le 23e de 1869 à '71 et de 1880 à '87. De 1871 à 1880, le régiment fut commandé par le lieutenant-colonel Laurent Bernier. A la mort du Lt-colonel H.J.J. Duchesnay, le commandement passe entre les mains du Lt-colonel J.G. Bignell de Lambton, 1887 à 1898. En 1898, succède Thomas-Jacques de Montarville Taschereau. Le bataillon est organisé en huit compagnies. C'est alors qu'est créée une compagnie de signaleurs, la première dans le district de Québec. Les membres de cette compagnie sont choisis dans la classe des finissants du Collège de Ste-Marie-de-Beauce, tenus par les Frères des Ecoles Chrétiennes. Les résultats furent magnifiques et une mention spéciale lui fut accordée parmi les signaleurs de tout le Dominion.

En 1900, le colonel Th.-J. de Montarville Taschereau est transféré au

"LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de La Société d'Imprimerie Ste-Marie et est publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:
 Canada, District, 1 an \$1.00
 Can. Hors Dist. 1 an 1.50
 Etats-Unis, 1 an 2.00
 Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.

Ainsi janvier 43 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1943 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli. Prière de faire remis par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple" Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal.

CARTES PROFESSIONNELLES — ET D'AFFAIRES —

BOULANGER, FORTIER & RONDEAU, C.A.
 Comptables Agréés
 Chartered Accountants
 et
 Syndic Licencié
 —o—
 MAURICE BOULANGER, B.A., C.A.,
 Syndic Licencié
 GUY FORTIER, B.A., L.S.C., C.A.
 REAL A. RONDEAU, B.A., C.A.
 71, rue St-Pierre, Québec Tél.: 2-4079

CHARTRE, SAMSON & CIE Comptables Agréés Chartered Accountants Successeurs de LaRUE & TRUDEL et de SAMSON, KNIGHT & CIE

Maurice Chartré, C.A.
 Jacques LaRue, C.A.
 Jean-Paul Gauthier, C.A.
 Léon Côté, C.A.
 Paul-Emile Brunet, C.A.
 Lionel Roussin, C.A.
 C. Frank Lafferty, C.A.
 Raymond Fortier, C.A.
 Jean Lacroix, C.A.
 Maurice Samson, C.A.
 A.-Emile Beauvais, C.A.
 E.-Harry Knight, C.A.
 Gérard Marceau, C.A.
 Lucien-P. Bélair, C.A.
 Jacques Angers, C.A.
 Dollard Huot, C.A.
 Albert Garneau, C.A.
 Guy Bernard, C.A.
 MONTREAL — QUEBEC — ROUYN

philippe rousseau
 avocat

montmagny

rue de la gare — tel.: no 8

Dr Clément ROULEAU
 Médecin-Vétérinaire
 Pratique générale de médecine
 et de chirurgie vétérinaire.
 Rue St-Jean-Baptiste
 MONTMAGNY
 Tél.: No. 56

LORENZO TETU
 Comptable - Vérificateur
 Liquidateur de Faillite
 Syndic Autorisé
 Bureau: 81 r. St-Pierre
 QUEBEC

DR J. R. BARIL
 Chirurgien-Dentiste
 49, rue Saint-Jean Baptiste
 MONTMAGNY
 Tél.: 46.

A. CHOUINARD, C.R.
 Avocat
 Tél.: 48
 25, rue de la Gare,
 Montmagny.

Me René Paré, Me Jos. Marineau
 B.A., LL.L. B.A., LL. L.
PARE & MARINEAU
 AVOCATS
 MONTMAGNY
 31, du Dépôt Tél. 194

JOS A TREMBLAY
 B.A., LL. L.
 NOTAIRE
 Rue St-Louis, Montmagny
 Tél.: No 3

A. COTE
 Optométriste-Opticien
 15, St-Thomas,
 Montmagny.
 23-JNO

RAYON X
 Dr Jean-Luc Lavallée
 Chirurgien-Dentiste
 44, St-Jean-Baptiste,
 MONTMAGNY
 Tél. 53 — Anesthésie au Gaz

Tél. 202 Rayons X
Dr J. M. Bernatchez
 Chirurgien-Dentiste
 4, de la Gare.

FOURRURES
THIBAUT
 Toujours en mains les dernières créations en fourrures, tel que: Manteaux, garnitures et parures de cou.
 Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux, tel que repassage, refection ou teinture.
 TOUT TRAVAIL GARANTI EXPERIENCE DE 20 ANS — CHEZ —
L.-P. THIBAUT, Enr.
 282, St-Jean, Québec

CHEMIN DE FER NATIONAL
 NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR
 DEPUIS LE 27 AVRIL 1942
 MONTMAGNY

Convois allant à l'Ouest
 No. 3 Océan Limité tous les jours 2.17 a.m.
 No 1 Express maritime, tous les jours 12.26 a.m.
 No. 31, local tous les jours dimanche excepté . . . 6.30 p.m.

Allant à l'Est
 No 32, local tous les jours dimanche excepté . . . 10.10 a.m.
 No 2, Express maritime, tous les jours 6.30 p.m.
 No 4, Océan Limité, tous les jours 1.39 a.m.

**LISEZ
 NOTRE JOURNAL**

ECONOMISEZ
 En vous retirant aux
HÔTELS FORD
 Modernes, à l'épreuve du feu, convenablement situés, stationnement facile
Montreal Toronto et le LORD ELGIN à Ottawa
 \$1.50 pas plus que \$2.50 par personne
 Pour carte ou dépliant, écrire à FORD HOTELS CO. Montreal
 \$2.50 à \$3.50 PAR PERSONNE PAS PLUS!
 400 JOLIES CHAMBRES AVEC RADIOS!

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:
 FAIBLESSE COURBATURES
 NERVOUSITÉ ÉPUISEMENT
 FATIGUE HABITUELLE
 MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES
PILULES MORO
 1466 ST-DENIS, MONTREAL

Pour vos
IMPRESSIONS
 De toutes sortes . . .
 Adressez-vous à :
L'IMPRIMERIE DE MONTMAGNY,
 J.-N.-A. BECHARD, Prop.
 55, St-Jean-Baptiste, — MONTMAGNY
 Attention spéciale aux commandes par la maille.
 JNO.

Téléphone 73
GEORGES HEBERT
 Notaire
 Commissaire de la Cour Supérieure
 Placements d'argent sur hypothèques ou débiteures
 Assurances: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité, Autos.
 64, rue du Dépôt — — Montmagny

Où est Jos ?

A prendre une DOW

"Quelle belle prise!
 Une bouteille de DOW!"

Plus de gens découvrent chaque jour que Dow est la plus délicieuse des bières

ce soir
une ou deux

ROBOL

pour la

CONSTIPATION

RESULTAT...
DEMAIN MATIN
25¢ la boîte

STE-MARGUERITE

Mariage

Cette semaine aura lieu à St-Anselme le mariage de M. Maurice Carbonneau de cette paroisse fils de M. et Mme Clovis Carbonneau avec Mlle Thérèse Turmel de St-Anselme.

Recommandé aux prières.

M. Albert Drouin de Scott est décédé samedi. Il était l'époux de Dame Maria Bégin autrefois de Ste-Marguerite. Nous lui présentons nos sympathies dans sa grande épreuve.

M. l'abbé Boivert vicaire sera absent cette semaine à l'occasion de la retraite ecclésiastique.

M. Georges-Arthur Lacasse de Jonquières de passage chez ses parents M. et Mme Lacasse la semaine dernière.

Mlle Marguerite Gosselin de Lévis en visite chez sa mère Mme Léon Gosselin dimanche dernier.

M. Louis Morency de St-Isidore en visite chez son grand-père M. Georges Dussault actuellement.

SAINT-LOUISE

MARIAGE

Mercredi, le 5 août, M. J.-B. Blanchet, E.C., fils de M. et Mme David Blanchet, épousait Mlle Jeanne d'Arc Tardif, fille de M. et Mme Alphonse Tardif. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Paul Blanchet, frère du marié.

Nos meilleurs vœux à ces nou-

Ordonnance de la Commission de l'Industrie Laitière

La Commission de l'Industrie Laitière a adopté dernièrement l'ordonnance No Sp-142, qui décrète ce qui suit:

"Une charge constituée par un dépôt de cinq sous par bouteille de verre, et d'un demi-sou par récipient de carton (bouteille de papier) doit être faite pour toute vente ou livraison de lait, de crème ou de tout autre produit laitier."

La présente ordonnance s'applique à toutes les régions présentant suiettes aux ordonnances de la Commission, et entrera en vigueur le 15 aout prochain.

SAINT-PIERRE

Le 11 août, à 9.30 heures, ont eu lieu les funérailles de Madame Mathias Gagnon, née Laurence Bernier, décédée le 8 août, à l'âge de 79 ans et 7 mois.

—Nos sympathies à M. et Mme Robert Fournier qui ont perdu leur dernier bébé âgé de 11 mois.

—M. H. Carrier, de Lévis, a passé le dimanche chez son ami, M. Maurice Baillargeon.

—M. le Curé est pour la semaine à Québec, afin de suivre les exercices de la retraite.

—Mlle Ghislaine Bélanger, de Montmagny, passe quelques temps chez sa cousine, Mme Armand Fournier.

—Mme Laurent Chartier, de Champlain, passe quelques semaines chez sa sœur, Mme Anthime Létourneau.

—M. Louis Gagnon, âgé de 89 ans et 11 mois, époux de Dame Elise Bélanger.

—Le 6 août, M. Arthur Chrétien, époux de feu Dame Joséphine Soucy.

—Le même jour, Dame Henriette Caron, 83 ans, 11 mois, épouse de feu Arthur Dumas.

—Le 9 août, M. Auguste Castonguay, 79 ans, époux de feu Dame Thais Avoine.

Nos sympathies.

SAINT-PIERRE

M. et Mme Alfred Bolduc étaient dimanche, avec leurs enfants, en visite chez Mme Johnny Blais.

—Mlle Lucie Bolduc, de Québec, était en promenade chez Mme Johnny Blais.

—M. Arthur Blais ainsi que sa sœur, Mlle Régina Blais, de Montréal, ont passé une huitaine chez leur mère, Mme Johnny Blais.

NOTRE-DAME du Lac

NAISSANCE

A M. et Mme Wilfrid Lucas, une fille baptisée sous les noms de Annette-Marie.

Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Mailloux, amis de la famille.

MARIAGES

Le 15 juillet, M. Philippe Pelletier, fils de M. et Mme Joseph Pelletier, a épousé Mlle Cécile Pelletier, fille de Mme Auguste Pelletier.

—Le 20 juillet, M. Ovide Beaulieu, fils de M. Tancrede Beaulieu, décédé, et de Mme Beaulieu, à Mlle Odette Voisine, inst., fille de M. et Mme Thomas Voisine (Alma St-Onge). Les nouveaux époux résident à Vermont, Montréal.

—Le 7 août, M. Réal Bélanger, fils de M. et Mme Philippe Bélanger, à Mlle Marie-Marthe Cloutier, fille de M. et Mme J.-B. Cloutier. Nos meilleurs vœux de bonheur à ces nouveaux époux.

Distingués visiteurs

Le Rév. M. Beaulieu, principal de l'École Normale de Ste-Rose du Déjeûné, M. l'abbé René Dumas, du Séminaire de Rimouski, étaient en visite au presbytère, dimanche dernier.

Succès des Dames fermières

Nos sincères félicitations aux Dames fermières qui ont été classées quatrième à l'exposition de la Fédération des Fermières qui eut lieu à Montmagny, le 6 août dernier.

Ce cercle était représenté par Mme Euchariste Beaulieu, présidente.

SAINT-PAMPHILE

BAPTEMES

Le 21 juillet, fut baptisé Joseph-Servule-Yves, enfant de M. et Mme Michel St-Pierre.

Parrain et marraine: M. et Mme Servule Pelletier, oncle et tante de l'enfant.

—Le 31 juillet, fut baptisée Marie-Anne-Antoinette, enfant de M. et Mme Joseph Gauthier.

Parrain et marraine: M. et Mme Joachim Bélanger.

—Le 3 août, Joseph-Gérard-Julien, enfant de M. et Mme Adélard Anctil.

Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Anctil, oncle et tante de l'enfant.

—Le 10 août, Marie-Marcelle-Rita, enfant de M. et Mme Maurice Langlais.

Parrain et marraine: M. et Mme Valmore Richard.

SEPUULTURES

Le 29 juillet, est décédée Mme Elzéar Bérubé, née Hermine Pellerin, âgée de 70 ans et 7 mois.

—Le 4 août, est décédée Mme Wilhelmine Proulx, épouse de feu Narcisse Jalbert, âgée de 88 ans et 10 mois.

—Le 6 août est décédée Mme Elzire Bérubé, épouse de feu Antoine Mville, âgée de 80 ans et 6 mois.

MARIAGE

Le 3 août, M. Louis Bélanger conduisait à l'autel Mlle Marie-Louise Rose Fortin. M. Amable Bélanger servait de témoin à son fils et M. Alfred Fortin accompagnait sa fille.

Nos vœux de bonheur.

HONNEUR AU MERITE

Mlle Hélène Chouinard, fille de M. Jean Chouinard, a obtenu récemment de l'Université Laval, le diplôme Lauréat pour chant, avec la note Grande distinction.

Nos félicitations.

M. et Mme Adélard Chouinard sont allés, la semaine dernière, à St-Jean Port-Joli, chez leur sœur, Mme Napoléon Chamard.

—Mmes Noël Francoeur et Eustache Anctil étaient de passage à Québec, dimanche dernier.

—M. Polycarpe Bélanger, de l'Abitibi, a visité ses parents à l'occasion des funérailles de sa belle-mère Mme E. Bérubé.

—Mme Honorius Chouinard et sa fille Lucille sont actuellement en visite chez Mme Pierre Gagnon, de Lauzon.

—Mlle Alberte et Lilianne Leclerc ont passé quelques jours au Lac des Trois-Saumons, chez M. J. H. Blanchet.

—M. et Mme Joseph Dumas sont allés à Ste-Louise, assister aux funérailles de Mme A. Dumas, belle-mère de M. Dumas lundi dernier.

—M. et Mme Napoléon Chamard et leur enfants, de St-Jean Port-Joli, étaient en visite chez des parents le 10 du courant.

BERTHIER

Mariages

Le 5 août, a été béni le mariage de Mlle Yvette Lachance, fille de M. et Mme Joseph Lachance avec M. Willie Saint-Pierre, fils de feu Frédéric Saint-Pierre, et de Mme Frédéric Saint-Pierre.

—M. Joseph Lachance servait de témoin à sa fille tandis que M. Adélard Saint-Pierre accompagnait son neveu.

Pendant le mariage, la chorale des Enfants de Marie exécutait des cantiques sous la direction de Mlle Graziella Mercier, organiste. Après le mariage, un déjeuner fut servi et dans l'après-midi les nouveaux mariés partirent en voyage de noces à Montréal.

Nos vœux de bonheur.

—Le 15 août, à Saint-Pierre, sera béni le mariage de Mlle Lucille Proulx, fille de M. et Mme Narcisse Proulx, à M. Siméon Gaumont, fils de feu M. Samuel Gaumont et de Mme Samuel Gaumont.

A ce nouveau couple, vont nos meilleurs vœux.

—Mlle Monique Lecompte et M. Antonio Mercier sont retournés à Québec, après avoir passé la semaine en promenade chez des parents et amis.

—Mme Onésiphore Mercier, Mlle Rachel Mercier et M. Genest de Québec étaient dimanche en visite chez de parents.

—M. et Mme Maurice Chouinard de Québec étaient le 9 août en promenade chez leur sœur Mme Georges Morency.

—M. Stanislas Blais passe une quinzaine de jours à l'hôtel Saint-Laurent, à Rimouski.

—M. et Mme O. Trudel, de Québec, sont venus la semaine dernière assister au mariage Lachance-St-Pierre.

—Mme Elieud Hoffman et Mlle Berthe Dumas sont en promenade à Parent les invités du Dr et Mme J.-Marie Bélanger.

—M. et Mme Paul Gagné et leur famille sont retournés à Shawinigan Falls, après avoir passé un mois chez leur mère Mme Vve John Gagné.

—M. Elizabeth Dufour de Québec passe la semaine dans sa famille.

—Mme Lapiere et son fils Jean Berchmans sont retournés à Montréal, après avoir passé une quinzaine chez son père M. Edmond Blais.

SAINT-MARCEL

DECES

C'est avec regret que nous apprenons la mort de Mlle Elphéguine Morin Institutrice, fille de M. et Mme Elphégué Morin, née Cécile Mercier à l'âge de 24 ans et 9 mois, Mlle Morin est décédée à l'Hôtel Dieu de Québec, après quelques jours de maladie seulement.

Elle laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, 4 frères et 2 sœurs. Nous offrons à la famille nos plus sincères sympathies.

—M. et Mme Albert St-Michel, de Québec, sont en promenade pour quelques jours chez M. Laurent Blanchet.

—M. et Mme Alphonse Thibeault et leur famille, de Montmagny, étaient en promenade dimanche chez des parents.

—M. le Curé est allé suivre la retraite sacerdotale, cette semaine.

FUNERAILLES DE M. JOHN AUCLAIR

Le 30 juillet, est décédé M. John Auclair, époux de Dame Joë Proulx, à l'âge de 85 ans et 11 mois, après quelques semaines de maladie. Un tel hommage a été rendu à la mémoire de ce chrétien exemplaire.

La levée d'écueil fut faite par M. le curé Lessard et M. l'abbé Simard chanta le service.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte, ses fils MM. Alfred et André Auclair, de notre ville, ses filles Mme Oseph Coulombe (Emilia) de Beauré, Mme Napoléon Ouellette (Mary) de Ste-Apolline, Mme S. Gaudreau (Rosalie) Montréal, Mme Donna Rivest (Caroline) de Montréal et un grand nombre de petits enfants neveux et nièces.

Nos sympathies à la famille.

Télégramme: M. et Mme Verne Mason de Montréal.

Offrandes de messes: M. et Mme Jean B. Mercier, de Lévis, Edmond Dulac de Québec, Jcs Coulombe de Beauré, Mlle Anne-Marie Auclair, Ottawa, MM. Hermas Brison, Ottawa, Jean-Louis Auclair, Farnham, Laval Auclair, Montmagny, Florimond Auclair, Québec, Marius Coulombe, Beauré, Candide Corriveau, Luc Boucher.

—Mme Erasmé Lord, de Ste-Perpetue, est actuellement en visite chez sa sœur, Mme Charles St-Pierre.



Récupérez les VIEUX MÉTAUX

Oui, ce sont ces choses qui aident à gagner les guerres—des objets de rebut en temps de paix deviennent excessivement précieux en temps de guerre. Les métaux sont de ceux-là! Dans tous les centres de la pulpe au Canada, nous devons donc nous efforcer de récupérer la plus grande quantité possible de vieux métaux—laiton, cuivre, fer, aluminium, etc. Voyez un peu ce que vous pourriez découvrir autour de chez vous—vieux ustensiles usés, parties de poêles, pelles, bouts de tuyaux, etc. N'oubliez pas, non plus, les tubes de pâte à dents, de savon à barbe, etc. Ils contiennent de l'étain et doivent être rapportés à votre pharmacie. Commencez aujourd'hui à recueillir toutes ces choses—le besoin est urgent.

L'INDUSTRIE CANADIENNE DE LA PULPE ET DU PAPIER

972 IMMEUBLE SUN LIFE MONTREAL

LE CONSEIL NATIONAL DU TRAVAIL EN TEMPS DE GUERRE

ORDONNANCE GÉNÉRALE

Le Bureau fédéral de la Statistique a constaté que l'indice du coût de la vie pour juillet 1942, à 117,9 (indice révisé 117), marque une hausse de 2.4 points comparativement à l'indice du 1er octobre 1941, soit 115.5 (indice révisé 114.6).

En conséquence, conformément à l'article 34 (1) de l'arrêté en conseil C. P. 5963 régissant les salaires en temps de guerre, et sujet aux dispositions générales de l'arrêté, le Conseil national du travail en temps de guerre requiert les employeurs couverts par l'arrêté et versant actuellement indemnités de vie chère d'en reviser le montant et les employeurs qui ne versent pas actuellement de telles indemnités, d'en commencer le paiement, et ce, dans les deux cas, dès la première période de paye débutant le ou après le 15 août 1942 et de la manière suivante:

- (a) dans le cas d'indemnité de vie chère versée en conformité de l'arrêté en conseil C. P. 5253 (maintenant remplacé par C. P. 5963), l'indemnité devra être augmentée:
 - (i) de soixante (60) cents par semaine pour les employés assujettis à l'article 48 (iii) (a) de C. P. 5963;
 - (ii) de 2.4 pour cent de leur taux hebdomadaire de salaire, pour ceux assujettis à l'article 48 (iii) (b) de ce même arrêté;
- (b) si nulle indemnité n'est actuellement versée, l'indemnité maintenant payable sera:
 - (i) de soixante (60) cents par semaine pour les employés assujettis à l'article 48 (iii) (a) de C. P. 5963;
 - (ii) de 2.4 pour cent de leur taux hebdomadaire de salaire, pour ceux assujettis à l'article 48 (iii) (b) de ce même arrêté;
- (c) dans nul cas le montant de l'indemnité de vie chère ainsi révisé ne devra excéder au maximum \$4.25 par semaine pour les employés assujettis à l'article 48 (iii) (a) de C. P. 5963, ou 17 pour cent de leur taux hebdomadaire de salaire, pour ceux assujettis à l'article 48 (iii) (b) de ce même arrêté;
- (d) (i) pour les employés assujettis à l'article 48 (iii) (a) de C. P. 5963 recevant actuellement, mais non en conformité de C. P. 5253, une indemnité de vie chère établie antérieurement à la date d'application de ce précédent arrêté et dépassant \$4.25 par semaine, le montant de cette indemnité devra demeurer le même;
 - (ii) pour les employés recevant actuellement une indemnité de vie chère inférieure à \$4.25 par semaine, le montant de l'indemnité devra être porté à soixante (60) cents par semaine, sous réserve que dans nul cas il ne devra donner une indemnité hebdomadaire globale dépassant \$4.25;
 - (iii) pour les employés assujettis à l'article 48 (iii) (b) de C. P. 5963 recevant actuellement, mais non en conformité de C. P. 5253, une indemnité de vie chère établie antérieurement à la date d'application de ce précédent arrêté et dépassant 17 pour cent de leur taux hebdomadaire de salaire, le montant de cette indemnité devra demeurer le même;
 - (iv) pour les employés recevant actuellement une indemnité de vie chère inférieure à 17 pour cent de leur taux hebdomadaire de salaire, le montant de l'indemnité devra être augmenté de 2.4 points, sous réserve que dans nul cas il ne devra dépasser l'indemnité hebdomadaire globale représentant 17 pour cent de leur taux hebdomadaire de salaire;
- (e) le montant de l'indemnité initiale ou révisée établi de la manière prescrite devra, dans le cas de toute fraction d'unité, comprendre l'unité de cent le plus immédiat;
- (f) les employeurs de l'industrie de la construction ne devront reviser le montant de toute indemnité de vie chère prescrite par le paragraphe (a) de la présente Ordonnance que relativement aux employés pour lesquels nul arrangement particulier en matière d'indemnité n'a été fait avec l'assentiment d'un conseil du travail en temps de guerre, conformément à la disposition spéciale de l'arrêté en conseil pour le gouverneur du Bureau paritaire national de conférence de l'industrie de la construction.

Le président du Conseil national du travail en temps de guerre,
Ottawa Ontario,
le 4 août 1942.
HUMPHREY MITCHELL

Affiliations:

M. et Mme Napoléon Ouellette Ste-Apolline, M. Joseph Desroches Québec, Mme Nazaire Létourneau, Montmagny, MM. Alfred Auclair, Montmagny, Joseph-Jules Desroches Québec, Georges Chales, Montréal, Bouquets spirituels:

MM. et Mmes Henri Poulin, Beauré, Candide Nicole, Beauré, Ernest Cloutier, Montmagny, Mlle Joséphine Corriveau, Montmagny.

Candolances:

MM. et Mmes Alphonse Morissette, Albert Boucher, Louis Boulet, Ernest C. Després, Gilbert Després, Henri Fortin, Hector Laberge, Alfred Coulombe, Edouard Normand Emile Laberge, Henri Gagné, Ange-M. Jeanne Caron, Albiny Guimond, Ovide Corriveau, Napoléon Bernier, Arthur Blais, Thomas Laberge, Marius Normand, Emile Gaumont, Ernest Lésperance St-Pierre, Edmond Robitaille, Québec, J.L. Leclerc, Limoulu, Fabiana Mercier, Ste-Apolline, Georges Chales, Montréal, Henri Leblanc, Montréal, Donat Fortier.

Aimez qu'on vous conseille et non pas qu'on vous loue.

SAINT-VALLIER

DECES

Le 4 août, après une longue maladie, est décédée Mme Ludger Boulet, née Eva Baudoïn, à l'âge de 64 ans. Son service et sa sépulture eurent lieu jeudi le 6, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis.

L'Office divin fut célébré par M. le curé Richard.

Les porteurs étaient MM. Jos. Lecompte, Emile Blouin, Louis Lattulippe et Arthur Carrier.

La croix était portée par M. Chs Lecompte et le corbillard conduit par M. Roméo Poulin.

Le deuil était conduit par M. Ludger Boulet son époux, MM. Eudore, Alfred, Albert, Jos. E. Boulet, ses fils et ses gendres: MM. J.A. Beaudoin de St-François et J.A. Blais de d'Israëli. MM. Pierre, Edmond, Arthur Corriveau, X. Aubé ses cousins et un grand nombre de paroissiens qui ont tenu à marquer leur estime à cette personne de bien que fut Mme Boulet.

A la famille en deuil vont nos sincères sympathies.

LISEZ NOTRE JOURNAL

LES GRANDES ROUTES NE SONT PLUS LES MÊMES AVEC TANT DE BICYCLETTES ET SI PEU D'AUTOS—IL Y A BIEN DU CHANGEMENT DE NOS JOURS!

T'AS RAISON, JEAN—PEU DE CHOSSES RESTENT LES MÊMES—MAIS DIEU MERCI LA BOSWELL NE CHANGE PAS!

"C'est toujours la même chose"

BIÈRE BOSWELL

L'ISLET

M. et Mme Hector Bernier et leur fils J. Pierre de Québec sont chez M. et Mme Jos. Gagné.
M. et Mme F.X. Labbé et Mme H. Lavoie de Springfield sont revenus d'une promenade à St-Aubert les invités de M. et Mme Donat Fournier de Mme Auguste St-Pierre et de H. Dubé de Mlle A. Morin.
Mme Jos. Gauthier ses filles Mlles Hélène et Aline de Montréal en visite chez sa sœur Mlle Hélène Labbé ainsi que Mme Edmond Poitras de St-Eugène et M. Georges Kirouac de St-Cyrille.

Mmes Rosario Cloutier Fernand Cloutier et Raoul Potvin Mlles Jacqueline Ouellet Marcelle Thibeault et Lise Potvin MM. Pierre Cloutier Cloutier Maurice Potvin Aviateur, et M. et Mme Oscar Lamarre leur fils Normand tous de Montréal sont venus passer leur vacance chez Mme André Cloutier et M. et Mme Thomas Cloutier et autres parents et amis.

Mme J.B. Pinchard de Brunswick est en promenade chez M. et Mme Luc Thibeault.

Étaient en visite chez M. et Mme F.X. Labbé M. Jos. Labbé de Québec, Mme H. Lavoie de Springfield Maine, Mme B. Bourget de Lévis, C. Fortin de Limouliou Mlle Juliette Fortin de Sherbrooke Mme Jos. Gauthier de Montréal Mme M. St-Pierre de St-Jean Port-Joli et M. et Mme A. Thibeault.

M. et Mme François St-Pierre après avoir passé un mois chez M. et Mme F.X. Labbé sont retournés à Loretteville.

Tous les dimanches soirs nous avons réprié à l'oratoire du Sacré-Coeur où on se fait un devoir d'y assister en très grand nombre.

SAINT-AUBERT

Mariage

Le 29 juillet a été béni le mariage de Mlle Fernande Grenier avec M. Laurent Bernier de St-Jean Port-Joli. Les nouveaux mariés sont partis ensuite en voyage de nocé à Arvida.

Va et Vient

M. le vicar V. Vachon à sa retraite ecclésiastique.

Les dames religieuses sont actuellement à leur retraite à la Maison-Mère de Ste-Foy, Québec.

Le Père Philippe Bélanger Jésuite était ici dernièrement.

L'Honorable Sénateur Dr. Paquet visitait ses amis ici la semaine dernière.

Mlle Colette Caron de Montréal passe une quinzaine chez Mme Bouchu.

M. et Mme Jos. Marneau de Plessisville en visite chez M. E. Marneau.

Mlle Imelda Blais garde-malade de l'unité sanitaire de St-Camille de Bellechasse ainsi que sa mère Mme Narcisse Blais, de passage chez ses amis Mlles Arsenaux.

Mme Marneau de Montréal en visite chez son frère M. E. Marneau, Beaurier.

Mlle Denise Blais infirmière du Canton Labrecque, Lac St-Jean, en vacances dans sa famille.

M. et Mme St-Pierre de Villemont, Abitibi en visite au presbytère.

Mlle Bernadette Marneau de Québec passe une huitaine chez son père M. E. Marneau.

M. Raymond Blais chez sa tante Mlle Régina Lavallée dimanche dernier.

M. Ronald Bélanger de Wedgwich N.B. chez M. Jos. Bélanger.

M. Octave Deschênes de Jonquières chez son beau-frère M. G. Fournier.

Mme Raymond St-Pierre de Montréal, chez son fils Claude et chez son père M. G. Caron.

Mme Vve Arthur Bourgault de retour d'un voyage à Montréal.

Mlle Y. Thibodeau de Ste-Perpétue était chez sa sœur Mme Maurice Dubé dernièrement.

M. et Mme Léo Deschênes de Tourville chez M. Paul Chouinard dimanche.

M. Gérard Lord et sa sœur Simonne de Ste-Anne de Pécaïère chez Mme Jean Thibeault ces jours derniers.

M. Roméo Leblanc et sa sœur Sylvia de Montréal chez leur père M. Méderic Leblanc dimanche dernier.

M. P. Thibeault nous a quitté pour aller travailler à Ste-Perpétue.

Mme Vve G. Caron de Sherbrooke chez son père M. Jos. Beaulieu.

Mlles Jeanne et Maria St-Pierre sont revenues d'un voyage à Montréal.

RIVIERE-OUELLE

M. et Mme Antoine Taschereau de Québec occupent leur résidence d'été au quai de R. Ouelle.

Mme Albert Martin et sa fille Denise sont de retour d'un séjour à Kamouraska.

M. Iréné Bérubé de St-Pascal en voyage d'affaires ici dernièrement.

Mme F. Guay de Québec sa fille Françoise et son jeune fils Bernard sont de retour de Notre-Dame du Portage et R. Ouelle.

Mlles Charlotte et Marie Berthe Rousseau de Montréal sont en promenade ici chez des amis.

M. et Mme Eugène Martin ont passé une semaine chez leurs fils M. Léopold et M. Chs. Martin.

M. Paul Dumont nous a quittés pour un séjour à l'Hôpital de R.-du Loup.

BUREAU LAFLAMME

M. Maurice Bernier Mlle Marguerite Bourget M. et Mme Cyrille et leur fils Henri ainsi que M. E. Godbout de Lauzon étaient en visite chez M. Proculus Bernier dernièrement.

Mme Gabriel Poirier et son fils Roger de Montréal Mme W. Gasson Collette Giguère Mme Jos. Gaudreau et son fils Jean-Marie de Québec, Mme Vve Pierre Talbot de St-Paul M. et Mme Henri Bernier de Québec, et leur fille Simonne étaient en visite chez Mme J.T. Bernier et M. P. Bernier la semaine dernière.

Mlle Aline Bernier passe une quinzaine à Québec l'invitée de sa sœur Mme F. Séguin.

Mlle Louise Bernier de Québec, est venue passer quelques jours chez Mlles Lucie et Aline Bernier.

Mlle Adrienne Bernier après avoir passé ses vacances chez son père M. Jos. Bernier à est retourné à Montréal.

Mmes A. Bernier et ses enfants sont revenus d'une promenade de quelques jours à St-Gervais.

MM. René Benoit et Mlle Philomène Beaumont ainsi que M. Beau-

SAINT-PHILIPPE de Néri

Mlle Rosa Paradis G.M.G. passe quelques semaines chez ses parents de St-Philippe.

Mlle Adrienne Bérubé en voyage à Mont-Joli ces jours derniers.

M. et Mme Martial Pelletier de Pointe-au-Père chez M. et Mme A. Chamberland.

M. l'abbé Aimé Langlois et M. Jean-Guy Daudelin passent une huitaine chez M. et Mme Isidore Langlois.

Mme Jacques St-Onge et sa fillelette Francine font un séjour à St-Philippe.

M. G. Bouchard sous-ministre d'Agriculture à Ottawa M. et Mme André Bouchard de Lévis étaient parmi nous dernièrement.

Mlle Alma Anctil de Québec visitait des parents récemment.

Baptême

M. et Mme Maurice Paradis (Blanche Boucher) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Denis.

André Parrain et Marraïne M. et Mme J.A. Chamberland Garde Paradis portait son neveu sous les Fonds baptismaux.

La récupération du papier

L'Office national de la récupération nous apprend qu'il ne sera plus nécessaire, pour un certain temps, de ramasser les vieux journaux. On peut en suspendre l'envoi jusqu'à nouvel ordre.

Le papier d'emballage et les sacs de papier devront cependant être conservés et expédiés au centre le plus proche ainsi que les os, les graisses, le vieux caoutchouc, les métaux de rebut, les chiffons et les bouteilles dont les usines ont un pressant besoin.

Les viandes

Avant de mettre le jambon au four, recouvrez-le de miel au lieu de sucre pour obtenir cette riche surface dorée, si appétissante.

Pour empêcher les côtelettes de sécher et de durcir, rôtissez-les d'abord sur un feu très chaud, puis couvrez-les bien et finissez de cuire sur un feu modéré.

L'agneau doit être servi très froid ou très chaud. Sinon, le gras se fige et la viande devient moins appétissante.

**ANNONCEZ
DANS NOTRE
JOURNAL
IL EST LU
PAR TOUS**

mont et M. et Mme Conrad Dumont et leur bébé sont allés dimanche dernier en promenade chez des parents à St-Alexandre.

M. et Mme Octave Noël et leurs fils Marc et Antoine et Mlle Diana Bernier ainsi que M. Lionel Lapointe de St-Euphémie étaient en visite chez M. S. Bernier dimanche dernier.

LA SPIRITUALITE DE LA MATERNITE (1)

par Edward MONTIER

De nos jours, la maternité n'est pas estimée à sa juste valeur. On conçoit mal le rôle de la mère parce qu'on n'y voit trop souvent qu'une fonction matérielle, sans tenir compte de la sublime dignité qui y est attachée.

Les EDITIONS FIDES ont voulu faire connaître davantage la véritable noblesse de la mère, en réimprimant LA SPIRITUALITE DE LA MATERNITE, par Edward Montier.

Ce livre est écrit par un laïque. C'est une méditation et une prière. L'auteur fait parler la mère elle-même. Après quelques considérations sur la grandeur du rôle maternel, il analyse les sentiments qui animent une mère avant, pendant et après l'enfantement.

Cet ouvrage n'intéressera pas les trop jeunes. Il est dédié aux mères, pour leur faire prendre conscience de leur dignité et pour les fortifier dans l'accomplissement de leurs devoirs. Il sera utile aux père pour leur révéler à quelle oeuvre ils sont appelés à collaborer.

En lisant ce livre, les jeunes filles sauront mieux le respect qu'elles se doivent et l'intégrité que Dieu attend d'elles en les appelant à devenir ses instruments. Les jeunes gens comprendront mieux leur maman; ils l'estimeront davantage et verront dans toute jeune fille une

Bouteilles pleines ou bouteilles vides?

Autrefois on n'avait de considération pour les bouteilles que lorsqu'elles étaient pleines!

Maintenant, les bouteilles vides et les morceaux de verre de toute sorte doivent être conservés et envoyés au comité de récupération le plus rapproché. Les bonnes bouteilles seront réutilisées, les morceaux de verre, envoyés aux manufactures pour être refondus.

La Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre interdit la destruction de bouteilles qui peuvent être réutilisées.

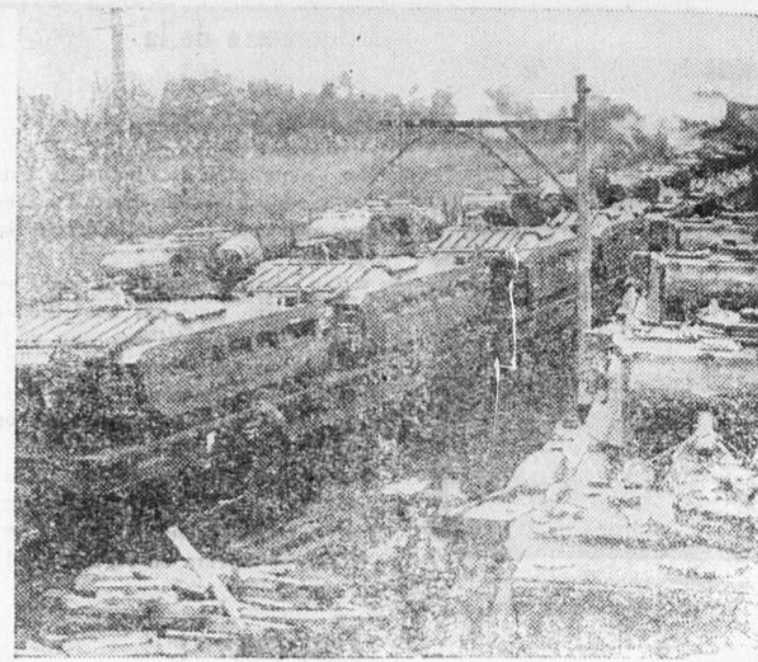
Sortons des hangars et des vieilles armoires tout objet de verre mis au rebut et apportons-le au comité de récupération le plus rapproché. Les petits efforts font les grandes choses.

réplique de ce que fut leur propre mère; ils ne pourront que l'aimer noblement, comme une créature privilégiée du bon Dieu.

Tous les prêtres, il va sans dire, ont besoin de ce livre pour l'exercice de leur ministère.

Bref, c'est un livre que liront avec avantage tous les gens sérieux. Cet ouvrage fait partie des travaux de l'Association du Mariage chrétien, que les EDITIONS FIDES ont réimprimés au Canada.

Marcel Rivard
(1) LA SPIRITUALITE DE LA MATERNITE, par Edward Montier,



La production de tanks britanniques a été doublée depuis six mois, déclarait lord Beaverbrook, le 23 avril dernier. Un flot d'armements coule maintenant des usines de l'Empire, pour équiper les armées alliées sur tous les fronts de bataille. On voit ci-dessus des trains complets chargés de tanks nouvellement terminés, se dirigeant vers leur destination, quel que part en Angleterre.

"Mourir, ce n'est pas mourir, c'est changer." — Lamartine.

Hommes, femmes, passés 40 ans! Usés, Vieillis? •

Cherchez-vous une Vitalité Normale? Vous êtes-vous épuisé, fatigué, vieux avant l'âge? Essayez Ostrer, contenant des toniques et stimulants naturels précieux entre 30 et 40 ans: fer, sélénium, phosphore, vitamine B1. Vous aide à retrouver vigueur et vitalité normales. Paquet d'essai de salolites toniques Ostrer, seulement 50c. En vente partout, dans toutes les bonnes pharmacies.

36 pages. Prix: \$0.40; par la poste \$0.55. En vente chez votre libraire ou aux EDITIONS FIDES, 3425, rue St-Denis, Montréal, R1. Har- bour — 7228.

LA BANQUE ET LE BUREAU DE POSTE

VOUS OFFRENT MAINTENANT



UN NOUVEAU SERVICE



ILS VOUS DÉLIVRENT IMMÉDIATEMENT

VOS CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

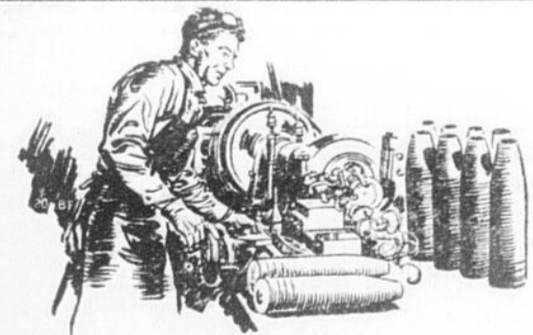
Votre banque, bureau de poste ou société de fiducie vous offrent le moyen d'acheter des Certificats d'Épargne de Guerre de la façon la plus facile. Ils vous remettent vos titres sur réception de votre argent. Vous n'avez qu'à mentionner le montant du Certificat et il est aussitôt enregistré à votre nom. Les Certificats sont des valeurs de tout repos, émises en coupures de \$5 (coût \$4) — \$10 (coût \$8) — \$25 (coût \$20). En outre, 16 Timbres d'Épargne de Guerre sont échangeables contre un Certificat de \$5.

INTÉRÊTS À 3% • • EXEMPTS D'IMPÔTS • • RACHETABLES • • ENREGISTRÉS



LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Certificats d'Épargne de Guerre



Quand on a donné son EFFORT MAXIMUM

C'est bon de revenir à la **BLACK HORSE**

La meilleure bière au Canada — produite par DAWES depuis cinq générations

Gin de KUYPER

Pour obtenir une boisson rafraîchissante, mélangez du Gin de Kuyper avec du ginger ale, du citron et du limon, de la bière de gingembre ou de l'eau tonique, puis ajoutez de la glace.

40 onces 26 onces 10 onces
\$3.90 \$2.70 \$1.15

Duilié et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1659.

La main d'oeuvre agricole et ce pauvre M. Godbout

Le premier ministre de la province, M. Adélard Godbout, a négligé depuis quelque temps les grands discours auxquels il avait accoutumé le public et dans lesquels il n'hésite pas, ainsi que l'on sait, à aborder les problèmes les plus vastes, par exemple ceux du sort du monde et de la civilisation, ceux aussi de la participation et des modes de la participation du Canada à la guerre. Il juge sans doute que le temps chaud ne se prête guère à pareille pratique et peut-être aussi que dans les présentes conjonctures, le budget des milliards étant voté et l'adoption de la loi de la conscription étant en très bonne voie, il suffit du Parlement d'Ottawa pour s'en occuper. Quoi qu'il en soit, de passage à Montréal, M. Godbout a simplement accordé aux journalistes une brève entrevue, au cours de laquelle il leur a fait part des inquiétudes qu'il a et qu'il entendrait à propos de la main-d'oeuvre agricole dans la province de Québec. Voilà qui entre de plain-pied dans les attributions de M. Godbout, qui est, en même temps que premier ministre, ministre provincial de l'Agriculture.

L'insuffisance de la main-d'oeuvre agricole, a-t-il dit aux journalistes, devient quotidiennement plus sérieuse dans la province de Québec, elle menace de tourner à l'état de crise aiguë, à moins que la coopération du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux ne permette d'y trouver une solution. A ce que le Star fait dire à M. Godbout, des termes qui peuvent présentement s'accorder des servi-

ces de seulement un homme ou deux auront besoin bientôt, c'est-à-dire au moment de la récolte, des bras de 50 à 75 hommes. Le ministre provincial de l'Agriculture aurait trouvé, selon M. Godbout, une solution partielle à ce problème, en retenant les services d'un certain nombre d'écoliers qui consacrent une partie de leurs vacances au travail agricole. Mais cela ne saurait suffire. "Il faudra des hommes, dit M. Godbout, et il appartient aux autorités responsables de les trouver".

Sauf erreur, le ministre de la Défense nationale à Ottawa, le colonel Ralston, ministre libéral, a déclaré tout récemment que l'agriculture canadienne ne devrait pas compter, cette année, sur l'aide de soldats en congé, parce que les besoins de l'armée, à son dire, sont trop grands. M. Ralston a déclaré cela au moment même où la Chambre des Communes était appelée à voter en troisième et dernière lecture le bill de la conscription.

M. Godbout parle maintenant d'autorités responsables qui ont le devoir de trouver à l'agriculture les bras qu'il lui faut. De quelles autorités responsables veut-il parler? Quand et comment M. Godbout est-il intervenu auprès de ces autorités? Pour garder et retenir à l'agriculture québécoise, dont les intérêts généraux lui sont particulièrement confiés, les bras qui lui sont nécessaires?

M. Godbout avait dit, dans le temps, un temps pas encore très lointain, qu'il démissionnerait dans le cas où le gouvernement libéral d'Ottawa, dont il se constituait le défenseur sur les tribunes publiques, faisait voter une loi de conscription. La loi est votée. Il semble même que cette loi prive l'agriculture des bras dont, au témoignage même de M. Godbout, elle a d'urgence strictement besoin.

(Le Devoir) Emile BENOIST

"Mourir, ce n'est pas mourir, c'est manger." — Lamartine.

Ce film serait bientôt présenté à Scott et Ste-Marie Bee.

Confiez vos impressions à notre journal.

LISEZ NOTRE JOURNAL

Régalez votre foie

avec **Les Pilules du Dr Chase**

Une pilule chaque semaine

Le Régiment de . . .

(suite de la page 2)
Se régiment de la force permanente stationnée à Halifax, durant la guerre du Transvaal. Le major Gustave Taschereau lui succède, mais le 23e disparaît. Ce chiffre est donné au "Northern Ontario Regiment", et les officiers passent avec leurs hommes au 92e Régiment, l'ancien de Dorchester.

Le 92e avait eu comme commandants le major Louis Fortier 1889-1875; le lieutenant-colonel Achille Chabot, 1896-1902. A son retour de la guerre du Transvaal, T.-J. de Montarville Taschereau reprend le commandement de 1902 à 1904 pour le passer au lieutenant-colonel G.-A. Taschereau, ancien officier du 23e, qui l'exerce de 1904-1906 pour le reprendre de nouveau de 1906 à 1908. Le lieutenant-colonel E.-S. Bois du 9e Voltigeurs de Québec lui succède de 1908 à 1917. C'est durant cette période, en 1912, que les numéros des compagnies sont remplacés par des lettres. C'est en 1917 que le sergent des officiers, le major E. Chabot, prend charge du régiment et établit les quartiers-généraux à St-Fidèle de la Rivière. A la fin de la guerre, en 1919, le régiment prend le nom de Régiment de Dorchester. En 1921, le régiment est commandé par le lieutenant-colonel J.A. Gilbert (1921-1927). En 1922, l'écusson du Régiment de Beauce est autorisé: "Une couronne de feuilles d'érable; un cercle portant les mots "Régiment de Beauce, Québec"; au centre du cercle, une grande fleur de-lis; au bas du cercle, la devise "Dieu, Roi, Patrie"; au centre du cercle, un castor surmonté de la couronne impériale.

Les quartiers-généraux sont à Beauceville avec quatre compagnies; une à St-Georges, une à St-Idore, une à St-Joseph, une à Ste-Claire. Les commandants du Régiment de Beauce: Lieutenant-colonel J.A. Gilbert — 1921-1927; Lieutenant-colonel G.T. Taschereau — 1927-1929; Lieutenant-colonel E. Chabot — 1929-1930; Lieutenant-colonel J. Turgeon — 1930-1932.

Le Régiment de Beauce change encore de nom et devient le Régiment de Dorchester et Beauce en 1932.

Les commandants furent: le lieutenant-colonel J. Turgeon (1932-35), et le lieutenant-colonel L.F. Gignac (1935-36). Quand les deux vieilles unités furent égales forces, et d'un zèle égal, elles s'unirent avec une troisième unité moderne, le 5th Machine Gun, un régiment de mitrailleurs. Toutes trois adoptent un nom qui les conduira désormais jusqu'à la gloire: Le Régiment de la Chaudière.

Les commandants: Lieutenant-colonel J. L. Reiman, (1936-39)

Lieutenant-colonel G.-R. Bouchard (1939-41)

Lieutenant-colonel J.-J. Chouinard (depuis 1941)

Aujourd'hui le Régiment de la Chaudière est embrigadé comme régiment d'infanterie, dans une division affectée au service outre-mer. Pendant son entraînement, le Régiment de la Chaudière a été remarqué surtout en deux circonstances: il fournit la garde d'honneur lors de l'ouverture du Parlement provincial de Québec, en janvier 1940, alors qu'il fut passé en revue par le lieutenant-gouverneur, le major-général Sir Eugène Fiset. Il fournit aussi la garde d'honneur lors de l'arrivée à Québec de son Excellence le gouverneur général du Canada, Lord Athlone.

Le 5e bataillon C.M.G.E. est une unité organisée au lendemain de la guerre, avec ses quartiers-généraux

Chaque Paquet de 10¢ de **PAPIER A MOUCHES WILSON**

TUERA PLUS DE MOUCHES QUE PLUSIEURS DOLLARS EN VALEUR DE TOUT AUTRE AT TRAPPE MOUCHE

10c. **POURQUOI PAYER PLUS?**

Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

THE WILSON FLY PAID CO., Hamilton, Ont.

Régiment d'origine . . .

(suite de la page 2)
fournir une corvée à l'époque des foins. Puisqu'il faut que le travail soit fait, il sera fait vite, bien, consciencieusement. Après, on fumera une pipe et l'on vaquera tranquillement, presque sans parler, aux menues occupations du camp.

Mais ces terriens à la démarche ordinairement pesante et réglée, il faut les voir sur le terrain de parade, casqués d'acier, harnachés de tout leur fourbi et pourvus d'armes modernes. Un commandement sec de leur colonel et tout le régiment se raidit, impeccable et farouche. En un clin d'oeil, on s'est mis au garde-à-vous et une rigide symétrie fige le paysage. Il n'y a plus que des lignes nettement tracées, immobiles et dures. On dirait que le Temps s'est arrêté, tant le silence est rempli d'expectative. Un autre commandement, dru comme un coup de fusil, et d'un bloc l'unité porte l'arme à l'épaule; un, deux, trois!

Le Régiment de la Chaudière est en marche. Son pas allègre martelle le sol et y laisse l'empreinte de générations fières et tenaces.

Pour visiter tout le monde, dans cette unité, il faut faire un bon bout de chemin. Car, il est plutôt rare qu'on puisse trouver tout le régiment au même endroit. Il a la garde d'un vaste territoire, et les besoins de la surveillance l'obligent à se morceler en secteurs. Mais il ne s'écoule pas sept lunes entre l'ordre d'un rassemblement général et ce rassemblement proprement dit. Comme toutes les unités canadiennes, la Chaudière est hautement motorisée, et la campagne anglaise vibre de tout son feuillage quand les camions, les motocyclettes et les

à Québec.

Lors de l'organisation du Régiment de la Chaudière, le quartier-général fut d'abord établi à Ste-Claire et, ensuite au Lac Mégantic. Cette nouvelle désignation exigeait un nouvel écusson qui fut accepté par Sa Majesté le 1er juillet 1938. En voici la description: deux mitrailleuses supportées par deux feuilles d'érable, le tout surmonté d'un castor portant une fleur-de-lis, et, pour devise, ce vers d'Horace "aere perennius". Plus durable que l'airain.

Il est intéressant de noter que le Régiment de la Chaudière est composé exclusivement de ruraux.

autres véhicules de ce régiment convergent vers un point donné.

Le commandant est jeune et athlétique. Il vient de la même région que ses hommes, de sorte qu'il vit pour ainsi dire en famille avec eux. Spartiate d'allure, il n'en est pas moins le plus amène des hommes. Celui qui commande en second, le major Fernand Lespérance, de Montréal (donc l'une des exceptions), n'a que 28 ans. Le reste des cadres du commandement n'est pas moins jeune; n'a pas moins, quand même, de maturité militaire.

Sergent-Major qui a la tête de l'emploi

Mais parlons un peu du sergent-major régimentaire, un peu plus âgé celui-là, et tout ce qu'il y a de plus professionnel en fait de sergent-major. Il était trop jeune pour faire l'autre guerre, "sans quoi, j'en serais à ma deuxième", dit-il. Marié et père d'une fillette de 13 ans, Pauline, le sergent-major régimentaire Roméo Huard, de Thetford Mines, quitta le séminaire S.-Charles Borromée, à Sherbrooke, après avoir fait sa rhétorique. Il fut neuf ans au Royal 22e Régiment, passant de grade en grade jusqu'à celui de sergent-instructeur. Les têtes dures ne l'impressionnent guère, ayant été quelque temps instructeur au pénitencier de St-Vincent de Paul.

—Dites bien "instructeur", car on va penser que j'ai fait du bagne! précise-t-il avec prudence.

Il fit ensuite partie de la police de la Régie des Alcools et, dès la déclaration de guerre, il s'enrôla — comme simple soldat, notez bien — dans le Régiment de la Chaudière. Va sans dire qu'avec ses qualités de meneur d'hommes et son expérience de la vie militaire, il arriva rapidement à son grade actuel. Pour ceux qui ne savent pas au juste ce que c'est qu'un sergent-major régimentaire, répétons la définition courante des troupiers "c'est un être créé et mis au monde pour nous en faire arracher".

Mais le sergent-major Huard affronte cette définition avec le sourire de l'assurance. Ses hommes le respectent et l'estiment comme s'il était l'un d'entre eux. Quand il est en service commandé, il ne badine pas, mais les moments de loisir le dérident automatiquement.

"Ici l'on chante"

Au Régiment de la Chaudière, c'est doublement vrai que l'on chante, car on a Bob Singfield pour diriger les chœurs. On se souvient sans doute de Bob, qui était la coqueluche des radiophiles, à l'heure d'"Ici l'on chante", un programme diffusé de Québec et entendu un peu partout. Pas tout à fait aussi réplet que naguère, mais toujours le même boute-en-train, Bob Singfield administre la cantine des Chevaliers de Colomb, au Régiment de la Chaudière, et c'est lui qui organise les "p'tits bals à l'huile", comme il dit.

LA PROPRIETE INDUSTRIELLE ET LES Canadiens Français

Liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens français durant le mois de juillet 1942. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le Bureau TECHNIQUE FOURNIER, Procureurs de brevets d'invention, 524 rue Ste-Catherine est, Montréal).

- BREVETS D'INVENTION**
- 406,014 Philippe Dubé, de St-Clément, P.Q. "Broyeuse".
 - 406,015 Welly Filion, de Champcoeur, P.P. "Main de fer".
 - 406,021 Jules Morin, de Godbout, P.Q. "Moyen de fermer les paquets".
 - 406,160 Jules Pothier, de Québec, "Affûteuse d'outils".
 - 406,319 Dr J.-L.-P. Landry, de Mont-Joli, P.Q. "Bateau à grande vitesse".
 - 406,320 Roland Letendre, de St-Simon de Drummond, P.Q. "Distributeur de papier".

LA RETRAITE DES ARMEES RUSSES

Les armées de la Russie, tout en livrant de furieux combats, semblent battre en retraite dans presque tous les secteurs vitaux du front sud dans une bataille que la presse officielle de Moscou qualifie de "très inégale".

Il ne s'agit plus maintenant de défendre seulement les riches centres pétroliers et les communications du Caucase, parce que déjà d'importants champs de pétrole ont été coupés par les rapides poussées nazies et des étendues considérables de lignes ferrées ont été sectionnées.

Il s'agit d'une bataille destinée à tenir les armées du maréchal Timoshenko intactes et les empêcher d'être fragmentées pour être ensuite écrasées sous le poids des charges allemandes qui progressent, à certains moments, jusqu'à concurrence de 50 milles par jour.

La Guerre

RUSSIE:

La grande bataille qui se livre actuellement en Russie pour la possession du Caucase se continue depuis plus de deux semaines. Les Nazi veulent à tout prix occuper la Caucase, afin de s'emparer des importants puits de pétrole qui s'y trouvent.

On sait que les troupes d'Hitler manquent de pétrole, qui est essentiel à la poursuite de la guerre, et au coût de centaines de milliers de victimes les allemands considéreraient avantageux d'être assurés d'un ravitaillement de ce produit.

La grande cité de Rostov (650,000 habitants) est maintenant tombé à l'ennemi, et la bataille fait rage sur les rives du Don, sur un front de 150 milles de long. Plus de deux millions de soldats sont aux prises, et les pertes sont innombrables de part et d'autre.

RAIDS SUR HAMBOURG:

Les dépêches de Londres ont annoncé que lundi dernier plus de mille avions anglais ont survolé le plus grand port d'Allemagne, HAMBOURG, et y causé des dégâts terribles. Hambourg est une cité de près de 2 millions d'âmes et elle abrite des usines nombreuses de munitions de toutes sortes.

C'est également là que se fabriquent la plupart des sous-marins allemands. C'est la 92e fois que Hambourg était bombardé depuis le début de la guerre. Le communiqué ajoute que 30 avions britanniques ne sont pas revenus de ce raid.

A BIRMINGHAM:

Les Nazis ont riposté de leur mieux en envoyant plus de 50 avions bombardier les villes anglaises. La ville industrielle de Birmingham a particulièrement souffert, et on a constaté des dommages matériels et quelques pertes de vie. Pour la première fois depuis deux mois Londres a reçu la visite des Allemands, mais les dommages ont été insignifiants, et il n'y eut aucune perte de vie.

AUSTRALIE:

Le danger d'une invasion japonaise en Australie augmente sans cesse. Les japonais détiennent une vingtaine de bases entourant ce pays, et qui pourront servir à l'ennemi pour tenter d'envahir l'Australie.

Les japonais ont effectué plusieurs raids d'avions sur le nord d'Australie au cours de la semaine dernière. Les pertes de vie ont été peu nombreuses, mais les dommages matériels sont assez considérables.

SUR MER:

La guerre sur mer continue à être vigoureuse. Depuis six mois des centaines de navires ont été coulés, et on évalue à plusieurs millions de tonnes, le total de ce qui a été envoyé au fond de la mer. 420 vaisseaux de toute nature, ont été coulés dans l'Atlantique près des côtes d'Amérique.

Rinso rend le linge ultra-blanc sans blanchiment. C'est pourquoi il est sûr pour les couleurs lavables aussi!

LE MEILLEUR POUR TOUT LE LAVAGE — le blanc et les couleurs aussi!

UN PRODUIT LEVER — FABRICATION CANADIENNE

PROTESTATION DU SAINT-PERE EN FAVEUR DES JUIFS

Par l'intermédiaire de son nonce à Vichy, le Saint-Père a dit aux chefs du gouvernement français qu'il ne comprend pas que l'on inflige de tels traitements aux réfugiés juifs. Il a demandé instamment que l'on mette fin à ces arrestations inhumaines. C'est ce que demande un personnage digne de toute confiance.

On rapporte donc que le maréchal Pétain a demandé aux autorités d'occupation allemande de limiter les arrestations de Juifs à Paris à ceux qui ne sont pas de nationalité française, de cesser de déporter les Juifs français, et de ne plus diviser les familles juives françaises.

Le nonce, Mgr Valerio Valeri, a soumis le problème au maréchal Pétain alors qu'il déjeunait avec celui-ci. La conversation s'était engagée sur la déportation des Juifs étrangers réfugiés en France.

LE TROIS SEPTEMBRE SERA UN JOUR DE PRIERE

Sa Majesté le Roi Georges VI demande d'observer le 3 septembre, troisième anniversaire de la guerre, comme jour national de prières et de consécration.

L'archevêque anglican de Canterbury, chef spirituel de l'Eglise anglicane, demande, dans une déclara-

tion qui accompagne le document royal, que des prières soient dites pour "notre nation, pour nos alliés et pour la cause qui nous est confiée."

Des Canadiens en Angleterre

Un port anglais. — Des milliers de soldats canadiens et des centaines de mécaniciens de l'aviation canadienne viennent d'arriver en Grande-Bretagne.

POURQUOI AVOIR MAL AUX PIEDS?

Frictionnez simplement avec

LINIMENT MINARD

TRIOMPHÉ DE LA DOULEUR

UNE DURE JOURNÉE?

ENRAYONS LA FATIGUE!

POUR MOI TOUJOURS MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

La FAIBLESSE PEUT DISPARAITRE FACILEMENT.

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Fatigue
- Nervosité
- Douleurs de dos, de reins
- Irregularités
- Périodes douloureuses
- Troubles intestinaux
- Essentiellement féminin

CONFIÉZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES

pour les Faibles, Pâles et Fatibles

Cité Chimique FRANCO-Américaine Ltd., 1570, rue St-Denis, Montréal

BUVEZ CHAQUE JOUR A TABLE

LITHINÉS DR. GROC 33

Une eau minérale gazeuse, alcaline, médicinale

A 3e la pinte, remplaçant avantageusement les eaux minérales françaises importées. — Les Lithinés 33, boisson délicieuse, doivent être bus à table par tous, malades et bien portants pour entretenir une bonne santé et chasser les effets dangereux des grosses nourritures et de la boisson. Leur usage est particulièrement recommandé chez les malades du foie, de l'estomac, des reins et des intestins, ceux qui souffrent de douleurs rhumatismales, acide urique, mal de dos, rougeurs de la peau.

Echantillon gratis envoyé sur demande

Chaque boîte permet de faire 15 pintes d'eau. — En vente dans toutes les pharmacies, sinon, envoyée, malle payée, contre 39 cents en timbres ou mandat.

F. DUCROS, distributeur pour le Canada,
200 rue Vallée, MONTREAL

GEORGES HEBERT
 B.A.L.L.I.
 NOTAIRE
 64 rue de la Gare.

NOTES LOCALES

MM. Fernand et Sylvio Fraser, Mlle Colette Fraser, sont de retour d'un voyage à Arvida où ils ont rendu visite à leur père M. Emile Fraser et à leur frère M. René Fraser.

Miles Laurette Tremblay et Juliette Guity, G.M.G., de l'hôpital du St-Sacrement, ainsi que M. Edouard Grenier, de Québec, étaient dimanche dernier les hôtes de M. et Mme Henri Boulet.

M. et Mme Alfred Bolduc ainsi que leurs enfants, étaient en fin de semaine chez leur soeur Mme Léo Garant.

M. l'abbé Léopold Guillemette, de Montréal, était dernièrement en visite chez M. Philippe Casault.

M. et Mme Charles Martel, ainsi que leurs enfants, ont rendu visite à M. et Mme Léo Garant.

Miles Lucille Boulet, Anna Fournier, Rita Morissette, Clara Montminy, ainsi que MM. Noël Couillard, Maurice Thibault, Léo Thibault, Guy et Henri Rousseau, étaient de passage dimanche à Notre-Dame du Rosaire, les invités de M. et Mme Jules Fournier.

MM. Edmond et Albert Lévisque, M. J. Fradette, Mlle Lilliane Lévesque, du Jery, Témiscouata, étaient dernièrement les invités de Mlle Juliette Casault.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Miles Antoinette et Annette Casault, filles de M. Philippe Casault, qui sont actuellement à l'hôtel-Dieu de Québec.

Mlle Lucie Bolduc, de Québec, passe quelque temps chez sa tante Mme Léo Garant.

M. et Mme Léo Garant étaient dimanche en visite chez leur mère, Mme Johny Blais, de St-Pierre.

Le 6 août a eu lieu la sépulture de Albert Godin, enfant de M. Paul-Emile Godin, et de Dame Jeanne d'Arc Picard, décédé à l'hôtel-Dieu de Lévis le 3 août à l'âge de 8 ans et 1 mois. La levée du corps fut faite par M. le curé Auguste Lesnard et la messe des anges a été chantée par M. l'abbé H. Giguère.

M. Paul-Henri Gaudreau portait la croix. Les porteurs du cercueil étaient: MM. Fernand Boulet, André Gaudreau, Armand Labrecque, Aimé Guillemette, tous cousins du défunt.

Conduisaient le deuil, son père, M. Paul-Emile Godin, ses frères Jean-Yves et Robert, ses oncles: MM. Maurice Godin, Octave Gaudreau, Raoul Boulet, Paul-Emile et André Picard du Cap St-Ignace, ses cousins Raoul Boulet fils et Jean-Claude Lacombe, Hubald Tétu, Albert Corriveau, L. Jacques Corriveau.

CINEMA
Hotel-de-ville
 Semaine prochaine:

DIMANCHE — MARDI
 CAUGHT IN THE DRAFT
 avec Dorothy Lamour, Bob Hope, Lynn Overman, Eddie Bracken

JEUDI — SAMEDI
 THEY DIED WITH THEIR BOTTS ON
 avec Olivia De Havilland, Arthur Kennedy, Charlie Grapewin, Gene Lockart

Admission : . . . 35c

Rosario Boulet.
 Il laisse pour pleurer sa perte son père et sa mère M. et Mme Paul-Emile Godin, ses frères Jean-Yves, Robert, Denis, une soeur Denise; ses grands-parents M. et Mme Albert Godin, M. et Mme Amédée Picard du Cap St-Ignace, ses oncles et tantes M. et Mme Octave Gaudreau, M. et Mme Maurice Godin, M. et Mme Raoul Boulet, M. et Mme Joseph Croucet, Amos, Mlles Jeannette et Marie-Blanche Godin, Mlles Noëlla, Cécile et Thérèse Picard.

Offrandes déposées sur la tombe Tributs floraux:
 M. et Mme Maurice Godin, M. et Mme Raoul Boulet, Famille Henri Boulet, Famille Octave Gaudreau, Mlles Jeannette et Marie-Blanche Godin.

Cartes de sympathies:
 M. et Mme Amédée Picard et sa famille, Mlle Lucille Boulet, Mme Emile Boulet et ses enfants, Numa Blanchet, Robert Bernatchez, Alex. Morin, Gaudias Godin, Lucien Gaudreau, Gérard Rousseau, Alexandre Gaudreau, Joseph Croucet, Abitibi, Paul Robin, Charles-Henri Dubé, Albert Corriveau, Octave Gaudreau, Joseph Boulet, Mme Vve Emile Robin, Mlles Claire Fradette, Cécile Boulet, Denise Pouliot, Marie-Blanche Godin, Mariette et Huguette Laroche, Pauline Corriveau, Jacqueline Lagacé, Cécile Després, Eliane Corriveau, M. et Mme Maurice Godin, M. et Mme Raoul Boulet, M. Roméo Savard, Uric Labrecque, Jean-Marie Lacombe, Antoine Lagacé, Léopold Robin, Médéric Gaudreau, Maurice Lacombe, Aimé Guillemette, Famille Rosaire Caron, Ernest Emond, Cap St-Ignace, Famille Onésime Guillemette, Roger Talbot, Roger Caron, Réal Laberge, Alexandre Caron, Edmond Proulx, Jacques Corriveau, Edgar Lacombe, Mme Vve Eustache Emond, Famille Henri Boulet, Mlle Estelle Deschamps, René Corriveau, Joseph Boulet, Mme Vve Nazaire Létourneau, Mme Vve Thomas Chevette.

La direction des funérailles a été confiée à la Maison C.-H. Dubé, de Montmagny.

La famille Godin remercie par la voix de notre journal toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies soit par offrande de fleurs, cartes de sympathies, visite ou assistance au funérailles, à l'occasion du décès de leur fils Albert Godin.

In Mémorian
 Alors que les nuages versaient sur la terre leurs pleurs glacés, les cloches paroissiales jetaient dans le lointain les notes funèbres de la tristesse, invitant de nouveaux fidèles à venir prier pour une âme que l'ange de la mort avait transportée dans le céleste paradis. La résignation admirable avec laquelle il endura sans se plaindre les douleurs cruelles qui le retinrent cloué sur un lit d'hôpital; le bon sourire qui en dépit de tout illuminait son visage, les mots du ciel par lesquels il s'efforçait d'apaiser la tristesse des siens vivront longtemps dans le souvenir de ceux qui le pleurent. Parents chéris consolez-vous votre cher fils vous a précédés dans le tombeau afin d'aller préparer le diadème qui vous sera réservé pour les parvis célestes.

Sur sa tombe à peine fermée je dépose l'hommage de ma plus respectueuse sympathie.

Une tante.
 Mlle Jeanne d'Arc Lemay, E.E.D., de Québec, a fait un séjour d'une

Retraites Fermées
 Pour professionnels et hommes d'affaires
 Du 15 août (à 8 h. p.m.) au 18 août, aura lieu à la Villa Manrèse, une retraite fermée pour professionnels et hommes d'affaires. Ceux qui voudront y prendre part devront s'adresser au R. P. Directeur, Villa Manrèse, 100, chemin Ste-Foy; Tél. 5052.

TERRE A VENDRE
 Une bonne terre de 113 arpents, en superficie, située au Village, avec maison, grange et roulant, et une terre à bois, à vendre à conditions avantageuses. Bâtisses en bon ordre.
GEORGES HEBERT, notaire Montmagny.

A VENDRE
 Caisse enregistreuse (cash) à vendre ou à louer, à conditions faciles. S'adresser à:
Mme J. C. HEBERT, Montmagny

A VENDRE
 Cages à lapins à vendre à bonnes conditions. S'adresser à:
Madame Jos. C. Hébert, Montmagny.

JEUNES GENS DE DE MONTMAGNY
 Enrôlez-vous dans la Congrégation de la Ste-Vierge. Assistez pieusement à la récitation de l'Office, chaque dimanche matin, à 8 hres.
 JNO

Mlle Emma Richard, de Villeroy, est en promenade pour une quinzaine en notre ville, chez son oncle, M. Eugène Létourneau.

M. et Mme Arsène Caouette, M. et Mme Georges Caouette, de Lauzon, étaient, dimanche dernier, les hôtes de M. et Mme Donat Létourneau.

Le Soldat Ed. Boutin, du camp de Montmagny, est allé passer la fin de semaine dans sa famille, à St-Féréol.

M. et Mme Arthur Baillargeon et eurs enfants, de Thetford Mines, étaient au cours de la semaine en visite chez M. et Mme Pierre Corriveau.

M. Lorenzo Fradette, de Québec, est en vacances pour une quinzaine chez son père, M. Roch Fradette.

BAPTEME
 M. Antonio Côté, pressier-imprimeur, et Mme Côté (Evelina Boucher) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 6 août, sous les noms de Marie-Yvonne-Micheline.

Parrain: M. Armand Bélanger; marraine: Mlle Yvonne Boucher, tante de l'enfant.

M. Elie Pelletier, marchand, de Val d'Or, était, il y a quelque temps, l'hôte de son frère, M. le notaire L. Pelletier.

Mme Richard Normand, de Montmagny, est actuellement de passage en notre ville, en visite chez ses parents et amis.

M. Adéard Bélanger est parti mercredi pour aller passer quelques jours à Québec, chez son père, M. Jos. Laberge.

Mlle Claire Renault, de Québec, est l'invitée de sa tante, Mme J.E. Lapointe.

Étaient de passage à Montmagny, à l'occasion des funérailles de M. Jean Auclair: M. et Mme S. Gaudreau, M. Donia Rivest, Mlles Jacqueline et Cécile Rivest, de Montréal, Mme Edmond Robitaille, de Québec, le Sgt. Florimond Auclair, MM. et Mmes Adéard Mercier, Philias Ouellette, MM. Alfred et Georges Proulx, du Cap St-Ignace, M. et Mme J. Bte Mercier et leur fils, Mme Edmond Dulac et Mlle Laurette Dulac, de Québec.

Mlle Bernadette Morin, de Lowell, Mass., est en promenade pour quelque temps chez ses grands-parents, M. et Mme Adrien Morin.

Mme Louis Pelletier est partie pour une promenade à Dupuy, Abitibi, où elle visitera ses parents, M. et Mme Cyrille Germain.

Mlle Cécile Leblanc, du Lac St-Jean, est actuellement l'invitée de sa soeur, Mme Eugène Tétu, et de son frère, M. Wilfrid Leblanc.

Nécessité d'augmenter la production d'oeufs en été
 Nous nous sommes engagés à fournir par contrat 1,500,000 caisses d'oeufs à la Grande-Bretagne. La quantité totale livrée à l'Office des produits spéciaux pour l'exportation n'était encore que de 1,200,000 caisses à la fin de juin. Il nous faut donc trouver encore 300,000 caisses.

Pour obtenir cette quantité tout en ravitaillant le marché local, il faudra s'efforcer d'augmenter la production d'oeufs en été, dit le Ministère fédéral de l'Agriculture. Beaucoup de producteurs commencent à se rendre compte que la production d'oeufs rapporte tout autant en été qu'en hiver, peut-être plus. Depuis bien des années, les oeufs se vendent plus cher en juillet et août qu'en janvier. La production d'hiver augmente quand le marché est à la baisse, tandis qu'en été les prix sont nettement en hausse.

La production d'oeufs en hiver au Canada a réussi d'une façon remarquable. Voici quelques règles à suivre pour assurer le succès de la production d'été:
 Tenez les poules confortables et satisfaites.
 Tenez le poulailler aussi frais que possible. Enlevez les châssis pendant les chaleurs. De petits châssis placés sous les planches de fientes au nord du poulailler aideront beaucoup à tenir le poulailler frais et bien aéré en été.
 Ne laissez pas les poudeuses courir en liberté sur un parcours bien garni de verdure, car les oeufs auraient un jaune foncé qui déplaît au consommateur. Il n'y a pas d'objection à les laisser sur le parcours si la quantité de verdure est limitée mais s'il y a beaucoup de plantes vertes, ne les y laissez que deux ou trois heures par jour.
 Si le poulailler est exposé à la

Mlle Julie Lavoie, du Cap Saint-Ignace, était de passage à Montmagny, mardi dernier.

Mlles Alfréda et Jacqueline Bernier, de Québec, sont en vacances chez leur père, M. Napoléon Bernier.

M. et Mme Joseph Coulombe et M. Marius Coulombe, de Beauport, étaient dernièrement, en visite chez des parents à Montmagny et Ste-Apolline.

Mme S. Sauvageau, de Trois-Rivières, accompagnée de sa fille, est l'invitée de son amie, Mlle Yvette Bouchard.

M. et Mme Wenceslas Bernier sont de retour de Ste-Croix de Lotbinière, où ils ont allés assister aux funérailles de leur neveu, M. De-Ruisseau, apprenti-pilote, noyé accidentellement, dimanche dernier.

Mlle Cécile Morin, institutrice, de Saint-Pierre, a passé quelques jours en notre ville, chez son frère, M. P. Art. Morin.

Le Major F. Auclair, du Nouveau-Brunswick, Mme Auclair, leurs filles, Francine, Constance et Rhéa, étaient, samedi dernier, en visite chez M. André Auclair.

Mlle Juliette Tétu, de Québec, est actuellement en promenade à Montmagny, chez son frère, M. Ludovic Tétu.

Mlle Alma Bélanger passe quelques jours à St-Vallier et Ladurantaye, l'invitée de ses cousines, Mmes Catellier et Corriveau.

M. l'abbé Léon Bélanger, Mlles Lucienne et Simone Bélanger, de notre ville, M. et Mme Félix Catellier, de Ladurantaye, se sont rendus à Montréal, le 10 août, pour assister à la cérémonie de l'émission des vœux perpétuels de leur soeur, Ste-Marie Hervé Suzanne), de la Cong. Notre-Dame. Ils ont aussi visité les R. SS. M. Fortunat, C.N.D. de Sherbrooke et S. Ste-Aline, C.N.D., de Mégantic.

Mlle Rita Coulombe passe une quinzaine à Montmagny, chez son oncle, M. Cléophas Coulombe.

M. l'abbé Amédée Fortin, curé de Ste-Apolline, était de passage en notre ville, la semaine dernière.

M. et Mme Joseph J. Desroches et leurs enfants, de Québec, étaient récemment, en visite chez des parents.

Mme Sébastien Verret, de Loretteville, était, cette semaine, en visite chez sa soeur, Mme Rosaire Caron.

Mme Gérard Marceau, de Sherbrooke, est en promenade pour une quinzaine dans la famille J. E. Vézina.

M. et Mme Emile Ménard et leur fils, Gaston, de Baie St-Paul, étaient au cours de la semaine, de passage à la Cie A. Bélanger, et chez M. Donat Létourneau.

M. et Mme René Bernatchez, de St-Patrice, étaient, en fin de semaine les hôtes de leur père, M. Edmond Bernatchez.

M. Roger Blanchet, de la R.C.A.F. de Bagotville, est actuellement en congé chez son père, M. Samuel Blanchet.

Mlle Aline Fournier est de passage à Québec, chez son frère, M. Rundolph Fournier.

Mlle Berthe Gosselin, de Ste-Anne de la Pocatière, est l'invitée de son amie, Mlle Jeannette Boulet.

Mme Edmond Bernatchez est en promenade à Chicoutimi, chez sa soeur, Mme J. Edouard Caron.

MM. Robert Grandmaison, de Cacouna, J.B. Rioux, de Riv. du Loup, J. Deschênes, de St-Joseph d'Alma, Raymond Grandmaison, de Ste-Anne de la Pocatière, étaient, au cours de la semaine, de passage aux bureaux A. Bélanger, Ltée.

Mlle L. Robin est de retour de St-Jean Port-Joli, où elle était l'invitée de sa cousine, Mme J.M. Caron.

Mlle Blanche Fournier fait un séjour d'une huitaine à Québec, chez son frère, M. Ludger Fournier.

POUR RIRE
 — Pourquoi Dieu a-t-il chassé Adam et Ève du paradis terrestre?
 — Parce qu'ils n'ont pas pu payer leur loyer.
 — Quel est le chef visible de l'Église?
 — Le sacristain.
 — Quand on a trouvé quelque chose, que fait-on?
 — On le cache.
 — Que fit Dieu sur le Sinaï?
 — Y donna son catalogue à Moïse.
 En Correctionnelle:
 — Ne le niez pas, vous avez volé avec effraction!
 — Avec Effraction!... Ah! non par exemple! Je ne le connais même pas!
 Au Tribunal:
 — Allons, témoin, dites ce que vous savez.
 — Je sais l'anglais, l'allemand et un peu l'espagnol...
 Addition Révélatrice:
 Veuillez écrire: le nombre de vos frères vivants (0 si c'est zéro); multipliez par 2; ajoutez 3; multipliez par 5; ajoutez le nombre de vos sœurs vivantes; multipliez par 10; ajoutez le nombre de vos frères et sœurs décédés; retranchez 150; puis, donnez le résultat.
 Dans ce nombre final, le chiffre de droite représente le nombre de décédés; celui du milieu, les sœurs; celui de gauche, les garçons vivants. Supposons: réponse 423... Vous avez 4 frères vivants, 2 sœurs vivantes, 3 frères et sœurs décédés.
 Calculs de fantaisie:
 a) Prouver que 10 égale 509.
 Rép.: Ecrire DIX en majuscules d'imprimerie. On a alors:
 D, chiffre romain qui vaut 500
 IX, chiffre romain égalant 9 Total: 509.
 b) Prouver que dans 12 il y a six fois 13.
 Rép.: Ecrire les 12 premiers nombres:
 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12.
 Réunir successivement la tête et la queue de la rangée:
 1-12 — 13; 2-11 — 13; 3-10 — 13; 4-9 — 13; 5-8 — 13; 6-7 — 13.
 Comptez: vous avez six fois le nombre 13.
 c) Prouver que la moitié de 8 n'est pas 4.
 Rép. Couper le 8 en son milieu, à son point d'étranglement: vous avez deux zéros. La moitié de 8 est donc zéro.
 Sph,gb

Citations. . .
 Quand vous avez raison ne craignez pas la critique; quand vous avez tort, profitez-en.
 Emile de Girardin

"J'ai toujours été frappé de la facilité avec laquelle le pauvre oublie sa misère. Accoutumé à vivre du présent, il profite du plaisir dès qu'il se montre. Le riche, blasé par l'usage, se laisse gagner plus difficilement; il lui faut le temps et toutes ses aises pour consentir à être heureux."
 Emile Souvestre

"Discuter une opinion avec un sot, c'est porter une lanterne devant un aveugle."
 Marie-Joseph-Hyacinthe de Gaston

"Nul ne possède d'autre droit que celui de toujours faire son devoir."
 Auguste Comte

"Vieillesse en apprenant toujours quelque chose de nouveau."
 Solon, (640-558 av. J.-C.), législateur d'Athènes, une des sept sages de la Grèce.
 "Tu es plébéin", disait un patricien à un Cécron. "Je suis plébéin", répliqua le grand orateur, "mais la noblesse de ma famille commença avec moi, tandis que la vôtre finira avec vous."
 "La politesse n'inspire pas toujours la bonté, l'équité, la complaisance, la gratitude; elle en donne du moins les apparences et fait paraître l'homme en dehors comme il devrait être intérieurement."

Notre GIN favori
Notre GENIÈVRE favori



Notre favori MELCHERS CROIX D'OR

40 oz. . . \$ 3.90
 26 oz. . . \$ 2.70
 10 oz. . . \$ 1.15

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTREAL & BOSTONVILLE

La Bruyère pris."
 "La plus perdue des journées est celle où l'on n'a pas ri."
 Chamfort
 "Ceux qui ont regardé chez les autres croient avoir vu le bonheur."
 Contesse Diane
 "L'indulgence est presque toujours en rapport avec l'intelligence: pour savoir pardonner il faut avoir com-"
 Charles Rozan
 "Les qualités du Juge? Il faut qu'il ait toutes: conscience droite, indépendance absolue, sang-froid inébranlable, intelligence ouverte, science juridique, philosophie large et sereine, modestie, et fusion progressive et harmonieuse de ces vertus indispensables."
 René Lafon



Les sous-marins britanniques, au cours des patrouilles qu'ils font sur toutes les mers du monde, coulent de nombreux navires à l'ennemi. La plupart du temps, leurs exploits doivent rester secrets, mais lorsque l'histoire de la guerre sera écrite, les sous-marins auront leur large part de crédit pour la victoire alliée. Sur cette photo, un officier scrute l'horizon au moyen du périscope.

Collège de l'ISLET
 Construction restaurée, dans le site le plus beau et le plus sain, à soixante pieds du fleuve.

COURS COMMERCIAL
 dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes et affilié à l'École Supérieure de Commerce de Québec. Le cours est de deux ans. Pour y être admis, les élèves doivent être munis de leur certificat de 9e année. Les enfants sont acceptés comme pensionnaires, après leur 3e année primaire.

Prospectus sur demande.
 RENTREE DES PENSIONNAIRES: LE 3 SEPT.
 R. Frère Directeur, L'Islet.

ARPENTAGE
ROBERT DORVAI
 Arpenteur - Géomètre
 Etablissement de ligne — Bornage — Subdivision et cadastre de lots — Certificats — Lignes de limites, etc.
 Bur. et Rés.: Ave. des Erables — Tél.: 214
 MONTMAGNY